

UNIVERSITE DE NANTES
UFR des Lettres et Langues

Ecole doctorale Cognition, Education, Interactions

Année 2011

N°attribué par la bibliothèque

**LA RECHERCHE DE LA PERFORMANCE DANS
LE SYSTEME EDUCATIF FRANÇAIS :
Un nouveau paradigme professionnel pour les enseignants
du premier degré ?
(VOL.2)**

THESE DE DOCTORAT

Discipline : Sciences de l'éducation

Spécialité : Sociologie

Présentée

et soutenue publiquement par

Sylvie CUCULOU

Le 15 juin 2011, devant le jury ci-dessous

Jury

M. Alain BOUVIER, Professeur aux Universités de Poitiers et de Sherbrooke, rapporteur.

M. Yves DUTERCQ, Professeur, Université de Nantes, Directeur de la thèse.

M. Michel FABRE, Professeur, Université de Nantes.

M. Bruno SUCHAUT, Professeur, Université de Bourgogne, rapporteur.

Directeur de thèse : Monsieur Yves Dutercq
Professeur de l'Université de Nantes

LISTE DES ANNEXES

Transcription d'entretiens menés pour la recherche. Exemples d'entretiens menés en situation d'inspection au cours de l'année scolaire 2008/2009.

Catégorisation des données.

Classement des données par catégories et sous-catégories : exemple pour le thème de l'efficacité

Origine des unités de sens : exemple du thème de l'efficacité

TRANSCRIPTION DES ENTRETIENS RETENUS DANS LE CADRE DE LA RECHERCHE

Exemples d'entretiens menés en situation d'inspection au cours de l'année scolaire
2008/2009

E1 AMCa
02/02/1979
CE2/CM1
7 AGS
Pu

Pouvez-vous préciser votre question portant sur l'organisation de la classe ? Exactement...

Je vous explique un peu mon sentiment. C'est la deuxième année que j'ai un double niveau et je culpabilise beaucoup ...j'ai le sentiment de ne pas être suffisamment disponible pour mes élèves. Aussi bien pour les enfants en difficulté bien que j'ai trouvé des stratégies d'organisation mais aussi pour les enfants qui sont en attente de réponses, bon, pas forcément en difficulté mais qui ont des questions et là, j'ai toujours l'impression d'être toujours pressée. Je suis pressée, soit pour être avec un groupe soit pour être avec l'autre si bien que j'ai l'impression de ne pas aller jusqu'au bout, en fait. J'ai toujours l'impression de surveiller l'horloge, d'être ...donc déjà ça, ça me dérange parce que ... D'autre part dans un double niveau il est difficile de trouver de s'occuper des enfants en difficulté. Dans un simple niveau, pendant les temps d'entraînement, souvent je les prenais à part comme ça, et puis on travaillait. Je répétais. Je répétais un peu les notions, voir ce qui n'avait pas été compris. Et là avec un groupe qui est en entraînement, ça veut dire que je suis avec l'autre dans une phase de recherche. Donc je n'ai pas ce temps là. J'ai du mal à trouver du temps pour les enfants qui en ont besoin. Et ça, ça me dérange. J'ai pas l'impression de bien faire et là du coup. Là, cette année, je fais ce que je peux pour les enfants en difficulté mais... c'est pas ...je sens que j'y arrive pas aussi bien. Et puis, il y a aussi les enfants qui sont en réussite. Là j'ai notamment des CM1 et je ne veux pas non plus qu'ils soient lésés et je veux aller aussi à leur rythme à eux et pouvoir progresser à leur rythme. J'ai une collègue, j'en ai parlé autour de moi ...j'ai une collègue qui m'a donné une méthode ça s'appelle PM... je ne sais plus. Je vais étudier ça pendant les vacances de Noël pour voir. Essayer de trouver une organisation de classe que je puisse mettre facilement en pratique, puisque je change d'école tous les ans, où les enfants s'y retrouvent facilement et où je m'y retrouve facilement. Et que les acquis effectivement soient là. Aller plus au rythme de l'enfant et pouvoir être présente auprès des enfants qui en ont besoin. C'est ça en fait le problème que j'ai en ce moment. J'ai un manque de disponibilité. Du coup, ça m'oblige à avoir une organisation stricte, et voilà on est vraiment dans un carcan bien ... j'aurais voulu quelque chose de plus...je voudrais mettre en place quelque chose de plus...souple. Et surtout là je suis à un stade où ça fait quelques années que j'enseigne en cycle 3. Donc j'ai l'impression de progresser quand même dans la façon dont j'enseigne et là j'arrive pas à progresser, je sens que ça....ça ne me satisfait pas. C'est ça le problème. Ça ne me satisfait pas. Voilà. Il faut que je sois très efficace sur le repérage des enfants en difficulté. Je repère les enfants en difficulté quand je corrige sur le cahier du jour. Donc là il va falloir que je sois plus efficace d'entrée de jeu.

Ce qui m'intéresse c'est ça. Et je suis tellement ...je fais tellement attention aux objectifs de chaque niveau que j'en oublie qu'on peut faire quelque chose en commun. Je différencie absolument tout. Pourtant je sais... que je peux les associer. Mais je fais tellement attention à ce tableau (programmation) que j'ai pas tellement de recul par rapport à ça.

Dans le document préparatoire, vous présentez vos modalités évaluatives...

Je fais deux types d'évaluation : en fin de période ou des évaluations en fin de notions, dès qu'on a terminé la notion j'évalue. Par contre ça a évolué durant le trimestre... alors ça c'est mon livret. Vous voyez que ...j'ai repris les compétences du livret, je présente les matières. Après ce sont les notes obtenues. Alors c'est un code couleur dans cette école.

Vous en pensez quoi du code couleur ?

Je vais vous expliquer parce que moi au début j'utilisais des notes comme je faisais dans d'autres écoles. Le code couleur je le trouve intéressant dans la mesure où c'est visuel. On sait d'emblée ce qui est acquis ou pas. Ce que je reproche à ça, c'est que ce n'est pas suffisamment précis. Il y a des exercices, je sais que les enfants ont réussi plus ou moins mais il y a quelques erreurs alors mettre un vert...je vais mettre un vert parce qu'il a *a priori* compris la notion mais tout n'est pas bon. Donc c'est difficile de pouvoir mettre ...c'est pas très facile je trouve. Ça manque un peu de précision. Alors du coup, l'évaluation...est quand même nécessaire mais il faut quand même que je fasse attention à ce qu'ils ont fait auparavant pour savoir si c'est acquis ou pas. Les évaluations... là ce sont des évaluations de vocabulaire sur le dictionnaire donc je mets la compétence au-dessus : compétence

évaluée et le point au-dessus. J'en suis venue à ça. Parce que au début je mettais tout là (en haut de la fiche élève la liste des compétences évaluées), puis ensuite les exercices.

Maintenant vous alternez : la compétence et l'exercice ?

Oui, maintenant je vais rester sur cette façon de faire puisque déjà les enfants si retrouvent mieux et moi aussi d'ailleurs. Puisqu'il y a des exercices, ...

Ce sont les enfants qui reportent les codes couleurs ?

Non c'est moi qui reporte ... Donc voilà...mes évaluations. Celle-ci par exemple est en fin de période. Puisque j'avais travaillé sur tout ça durant cette période mais alors...c'est la production d'écrits. Ça c'est en fin de notions. Je voulais m'assurer que tout soit bien compris donc j'ai fait une évaluation.

C'était en fin de séquence ?

Oui généralement dans la semaine qui suit la fin de l'entraînement. Donc je les laisse apprendre les leçons à la maison, on reprend si jamais ça ne va pas... enfin voilà. Et à la suite des évaluations, je fais des groupes de niveaux. Et cette semaine, ...je fais des groupes de besoin à la fin de la semaine.

Dans votre écrit professionnel j'ai souligné : des groupes sont établis en fonction des difficultés rencontrées durant la semaine. C'est ce que vous m'expliquez...

En fait, oui. Moi, je suis assez satisfaite de ça. Mais...je ne peux faire ça que lorsque j'ai la moitié de ma classe. Je fais ça ...on a la chance d'avoir une EVS qui fait informatique...c'est juste la classe à côté donc ça tombe très bien...les CM sont en informatique avec l'EVS et une fiche de travail. Alors ce groupe-là, je le prends. Au début d'année, non. Je faisais de la lecture. Bon. De la lecture à haute voix. Maintenant que je suis beaucoup plus mes élèves, que j'ai préparé des PPRE et bien j'en profite pour prendre un groupe avec moi parfois je les mets en tutorat...c'est des petites choses, et sinon je donne des exercices d'approfondissement. Ça ne dure pas très longtemps. Ça dure quarante minutes.

Est-ce que ça peut durer plus longtemps ?

Le problème c'est que les enfants qui sont en difficulté c'est souvent les mêmes dans chaque discipline. Donc ça fait trop.

Et par rapport à l'identification des difficultés possibles que l'élève va rencontrer dans la compréhension d'une tâche...

Si vous voulez... pour être claire je ne sais pas ...pour certains enfants je cible assez facilement. Je les observe, je regarde le cahier du jour, je regarde les évaluations. Ça je sais faire. Après ce qui est difficile c'est de pouvoir répondre à ces besoins. Vous voyez...donc tout ce qui est notion, des notions très spécifiques, ça je sais faire. Mais comme ...Louis par exemple, un de mes élèves, je sais ce qui ne va pas. Il est désorganisé, il a du mal à se mettre au travail. Il est perdu sur son cahier et là j'arrive pas à trouver des solutions en fait. Donc l'analyse oui je vois mais répondre à tout ...

Par exemple, la dictée on voit tout de suite ce qui ne va pas. Ils connaissent les règles mais ils ont beaucoup de difficulté à les appliquer. Là on travaille parce que j'ai beaucoup d'élèves en difficulté.

La question qui suit est liée à la réduction de l'échec scolaire. Comment vous vous adaptez à cette exigence institutionnelle ?

Comment réduire l'échec scolaire, c'est ça la question ? Bon déjà il faut voir où se situe la difficulté, où se situe l'échec. Et d'ailleurs dans l'échec, il y a plus l'échec de notions, c'est-à-dire que l'enfant a mal acquis la notion et plus psychologique. Par exemple j'ai un élève. Sa maman vient me voir, il fait un blocage. Donc, voilà, c'est pas du tout le même type d'échec. Pour réduire l'échec, il faut d'une part faire très attention aux notions, est-ce qu'elles sont bien apprises, est-ce qu'elles sont bien comprises et deuxièmement dans quel état est l'enfant. Est-ce qu'il est bien en situation d'apprenant, déjà ? Est-ce qu'il est prêt à accepter tout ce qu'on lui apporte ? Il faut qu'il soit en situation, en bonne situation. Donc à mon avis pour réduire l'échec, il faut faire attention. Il faut bien évidemment faire des évaluations, etc., pour ceux qui ont des difficultés pour ensuite les aider dans des petits groupes, des activités adaptées. Par exemple pour certains enfants j'enlève quelques items pour qu'ils puissent vraiment se concentrer sur le début. Et puis il y a aussi le côté...est-ce qu'on est prêt à entendre, est-ce qu'on est prêt à progresser, est-ce qu'on est prêt à apprendre. Ça c'est plus de l'ordre qualitatif. Il

faut faire attention un petit peu à l'état d'esprit dans lequel est l'enfant et ça effectivement il faut rencontrer régulièrement les parents pour que l'enfant se sente entouré. Il faut que l'enfant ait confiance dans l'enseignant. Enfin moi je vous dis ça par rapport à tout ce que j'ai vécu avec ça. Il faut qu'ils aient confiance en moi. Il faut qu'ils sachent que je leur apporte quelque chose qui est vrai. Je pense qu'il y a besoin de ça. Et puis il y a aussi besoin de rencontres avec les encadrants. Par exemple, une orthophoniste, savoir ce qu'elle travaille pour aller dans le même chemin. Pour qu'on travaille ensemble pour aider l'enfant en fait. Pour réussir, il y a tout ça. Et d'ailleurs ça commence à marcher avec certains enfants. Là je les vois évoluer. La première période, en fait c'est important... j'observe. Je suis plutôt sur une période d'observation, je rencontre les parents voilà il y a telle, telle difficulté. Voilà je vous propose ça. Et puis je dis à l'enfant. Voilà je ne te laisserai pas de côté. On va y arriver ensemble et surtout tu me poses des questions quand ça ne va pas. Parce que l'enfant quand il est en échec scolaire, c'est souvent un enfant qui est très discret, qui se laisse de côté... Donc je pense qu'il faut vraiment faire attention à eux et puis « tu peux me dire, tu ne me déranges pas », et effectivementJ'essaie de le rassurer. Une mise en confiance ils ont besoin de ça. Mais je suis persuadée que le domaine de l'AS m'a aidé. Passer par l'IME c'est vraiment bien. Parce que l'IME c'est vraiment un travail individuel. On m'a dit « tu vas voir tu vas pas t'y plaire dans le milieu ordinaire. Tu vas avoir un groupe classe ». Un groupe. Alors que non. J'ai des élèves. J'ai un élève, un élève, un élève. Et ça, ça m'a beaucoup aidé. C'est de prendre en considération chaque enfant et faire attention...ils sont tous différents. Ils ne fonctionnent pas tous de la même façon. Faut vraiment faire attention à ça.

E3 AVAI
19/01/1979
GS/CP
6 AGS
Pé

Pouvez-vous préciser cet élément surligné dans le document préparatoire ? 7 élèves en réelle réussite en lecture...

Réelle réussite ? Ça veut dire que les apprentissages se font de façon aisée, dans le sens que tout rentre facilement. Tout apprentissage, ça passe facilement parce qu'ils ont déjà des notions et ils avancent un peu plus vite que les autres, je dirais. Alors que les cinq autres qui restent, il faut plus de temps pour l'apprentissage de la lecture. On sent bien qu'il faut répéter plusieurs fois. Une même séance doit être revue avec eux ou va demander qu'on reprenne de façon différenciée.

Et les GS ? Vous indiquez trois élèves moteurs dans les découvertes collectives. Ça c'est votre indicateur pour caractériser les élèves. Pourquoi cet indicateur là ?

Parce que pour les GS, les apprentissages passent beaucoup par la découverte... et c'est ces enfants-là qui poussent les autres et qui aident les autres aussi à avancer, à faire changer les points de vue, à évoluer, en fait. Donc c'est pour ça que j'ai marqué que ce sont ces enfants-là qui ...c'est vrai, c'est un groupe de huit. C'est un petit groupe, donc, ce n'est pas en faire des sous-groupes de huit. On n'a pas mis un groupe homogène. Y a des bons, des moins bons, des faibles. Et il y en a vraiment trois qui portent un peu les autres, qui font vraiment avancer. C'est pas ça la réponse à la question qui fallait ?...Caractériser des groupes de réussite, moi, c'est dans mon livret que...vous avez vu mon livret de suivi des élèves. Moi c'est mon point d'appui réellement. Au jour le jour ça me permet de voir s'il y a des différences. Je vois, Dylan, au début de l'année, qui est en GS, au début de l'année ne me disait pas un mot, était bloqué dès que je l'interrogeais, pleurait...bon, je suis contente de voir au fur et à mesure des notations, qu'il participe, que maintenant il va commencer à lever la main, qu'il va vouloir avec le sourire. Et ça va être porté par les autres parce qu'au début, je pense, il devait y avoir une crainte, avec les CP aussi, et peur de participer et les autres l'ont mis en confiance et on a fait tout un travail avec lui aussi. Pour qu'il évolue et qu'il change. Avoir des réussites comme ça, je note les évolutions comme ça au fur et à mesure.

Pour les élèves de CP, vous êtes entrée par la lecture. Réelle réussite....il y a des réussites en lecture qui ne sont pas réelles ?

C'est dans le sens....c'est naturellement que ça va ...ils vont toujours de l'avant, ils vont réussir. Réelle, c'est pas quelque chose, les phrases qui sont écrites dans le cahier, elles sont lues la veille au soir, par des parents pour entraîner l'enfant à lire et le lendemain on croit qu'il sait lire, alors qu'en fait c'est juste qu'il a travaillé la veille au soir avec les parents pour anticiper les choses. Bon ma méthode de lecture, ce que j'aime c'est ça. Les textes on les découvre tous ensemble, y a pas de livre. C'est la surprise, tout le monde en même temps, le matin. Tous les enfants sont à égalité. Y pas d'enfant qui a lu la veille au soir avec les parents et c'est pour ça qu'on arrive à voir les enfants qui y arrivent ou qui n'y arrivent pas, qui comprennent ou qui comprennent pas. C'est plus facilement à cerner.

Les autres...

Les autres...ça va être la différenciation, en fait, dans le travail, soit je vais m'attacher à repasser avec eux les exercices de compréhension, qu'ils m'expliquent, qu'ils verbalisent. Après ça va être ce système de tutorat avec les plus aisés. Je les mets deux par deux avec un autre qui y arrive mieux, qui aide mieux. Ou un groupe, on travaille en groupe et les cinq là, qui sont quasiment du même niveau où les difficultés sont les mêmes, on travaille, on cherche ensemble, on répond et pas avoir un enfant qui a envie de donner la réponse parce qu'il sait la réponse quelque part.

Les évaluations de début d'année servent de points de repères ?

Oui, à partir des évaluations diagnostiques, ça m'a permis de voir les élèves qui étaient en difficulté et de cerner la classe plus rapidement. En début d'année, ils ont pu ne pas réussir un item, et parce que c'était le début d'année, parce qu'ils n'étaient pas dans le rythme, parce qu'ils n'avaient pas compris

ce qu'il fallait faire. Et puis après on se rend compte que ça y est c'est parti, ils ont bien compris. Ça sert vraiment de point d'appui pour être vigilant, pour suivre.

C'est celle de début d'année. Est-ce qu'il y a d'autres évaluations ? Comment sont-elles articulées ?

Les évaluations, on reprend à chaque fois, en début de période, je reprends les évaluations donc j'ai en tête le bilan de l'évaluation qui a été faite. Comme ça se suit, je sais où les enfants sont rendus. Par exemple, Noé, je sais qu'il n'a pas réussi les nombres jusqu'à trente neuf donc ça va être à reprendre en début de période pour qu'on arrive ...et par contre en début d'année, il n'arrivait pas jusqu'à dix, et que maintenant il arrive jusqu'à quinze. Maintenant il arrive à écrire les nombres, il n'y arrivait pas en début d'année. Mais pas forcément à les lire.

L'objectif national est de réduire par trois le nombre d'élèves en difficulté ...

En tant qu'enseignante je m'appuie beaucoup sur le suivi des élèves. C'est ce que j'ai marqué dans le sens où la classe de CP est une classe différente des autres classes dans le sens où la lecture ça se travaille tout au long de l'année, ça progresse tout au long de l'année, les compétences, on va voir les évolutions. C'est important de pointer assez rapidement les difficultés pour ne pas qu'un enfant reste dans sa difficulté et que ça l'empêche de progresser.

Est-ce que vos élèves ont passé des évaluations en CE1 ?

En début d'année ? On retrouve quand même certains élèves. Alors justement pour en venir à ça, c'est qu'on n'est pas surpris. Des fois, oui. Des fois, on se dit, c'est la rentrée. Avec la collègue, on en discute, tiens untel n'a pas réussi ça. Des fois on est surpris et des fois on se rend compte aussi bon en fait il n'a pas du comprendre la consigne, je me rends compte que ça roule. Et puis d'autres on n'est pas surpris dans le sens où on se dit effectivement. Qu'est-ce qu'on a mis en place après ? Je pense que l'important dans un cycle c'est de communiquer sur ce qu'il a réussi à faire et de reprendre où il en est pour pouvoir le faire évoluer au fur et à mesure. Pour dire, ben voilà, l'année dernière, il arrivait à faire ça, ça, ça. Qui est dans notre livret. Et que l'enfant sait aussi. Parce que dans notre livret, le Stabilo, c'est aussi que c'est aussi lisible par l'enfant. Tout ce qui est vert, bon, ben ça y est tu as compris. Orange, c'est un peu moins bien. Rouge, c'est difficile. Et bien on reverra. Je pense que lire la compétence c'est difficile mais l'enfant se situe quand même.

Le point d'appui pour la réussite scolaire, je suis persuadée, c'est l'ambiance d'une classe.

L'ambiance d'une classe, comment ça ?

Moi, je le vois par Dylan. C'est un enfant qui est arrivé. Qui était complètement bloqué à l'oral. A l'écrit aussi. Qui n'aime pas du tout l'école. Toutes les semaines, il pleurait. « J'aime pas l'école, c'est pas bien et puis ça ne va pas ». Comment un enfant peut entrer dans un apprentissage, s'il ne se sent pas bien ? Comment nous aussi on peut entrer dans un travail quand on ne se sent pas bien ? La réussite des enfants passe aussi, vraiment la base c'est d'avoir un climat de confiance. Que l'enfant se sente bien qu'il se sente intégré dans la classe et au fur et à mesure on arrive aussi à évoluer, qu'il arrive à se tromper. Qu'il accepte de se tromper, parce que pour certains c'est difficile aussi la peur de ne pas faire, parce qu'il vaut mieux pas faire que se tromper. Parce que si la maîtresse elle voit que je me trompe c'est grave donc y a tout ça à travailler pour ...on essaye, on se trompe, on va corriger, on va essayer de savoir pourquoi. Je pense que la réussite des enfants c'est de les mettre en confiance.

En parlant des erreurs, vous utilisez dans les évaluations les smiley's...

Oui, tout à fait, le moyen c'est le trait et quand c'est pas bien c'est ...on fait pas la tête du bonhomme, c'est juste à l'envers, en fait. Mais des fois, ce signe-là ...parce que moi les corrections sont faites avec eux. Comme les fiches, ce soir, je vais reprendre un temps avec eux pour discuter avec eux, voir comment ça se passe. Alors c'est vrai dès fois, le travail c'est moins bien qu'un autre et on a mis un sourire. Mais moi, je vais avoir observer l'enfant et je vais savoir qu'il a fait des efforts, qu'il a cherché, qu'il a évolué. C'est un signe d'encouragement. Alors là, j'ai vu, tu t'es encore trompé mais j'ai vu que t'as évolué, tu as essayé d'avancer. L'enfant est quand même content. Il n'a pas réussi mais je suis quand même dans la bonne phase...

C'est un signe qui prend en compte plusieurs critères...

Exactement. Ce n'est pas qu'un critère de travail pur.

Quand vous mettez l'autre, c'est dans quel cas ?

Dans le cas d'un travail pas fait ou de comportement de classe qui ne correspond pas du tout. D'un enfant qui ...Comme c'est arrivé une fois à Théo qui n'était pas content du tout parce que c'est un enfant qui sait, qui sait. Et qui a envie et pour lui, il va avoir toujours un sourire. Pour une fois, pour montrer aussi que la maîtresse elle n'est pas contente, que l'exercice il n'est pas bien fait, que le comportement il avait fallu le reprendre plusieurs fois. Voilà. On en a discuté. J'ai fait le signe-là parce que ce n'était pas les attentes vis-à-vis de toi, ce matin.

Pour moi la réussite,

La nature, on est fait comme ça, on ne peut pas aller contre. Il faut respecter le rythme des enfants. Y a des enfants qui ont besoin de plus de temps pour apprendre certaines choses et on pourra faire tout ce qu'on voudra, je suis persuadée, qu'il faut du temps. Il faut du temps. C'est à nous de trouver les bons moyens, mais on peut pas brûler les étapes. Un enfant, malheureusement est peut-être en échec sur certaines choses mais il lui faut plus de temps pour apprendre la logique, pour apprendre... ça viendra. Et malheureusement, peut-être qu'un an, ça ne suffira pas pour lui. Il faudra qu'il manipule une deuxième année. Pour que ça vienne.

Est-ce que ça veut dire qu'il « manipule » une deuxième année dans son niveau d'enseignement ?

Pas forcément. Ça peut être à cheval parce que c'est pas toutes les compétences qui vont être à ... c'est toujours, un redoublement ça se fait sur plus certaines notions, là y a des points, on revoit, là ça va mieux, tu vas suivre avec l'autre groupe.

Est-ce que vous comprenez le regard porté sur le redoublement ?

Justement, le redoublement, non. Par exemple, moi, en CP, moi je suis pas tout à fait d'accord dans le sens où un enfant, s'il a besoin, il a besoin. Faut respecter. On peut pas avoir une règle, non, il redoublera pas cette classe-là, il faut qu'il aille jusque là. C'est dommage, c'est passer à côté. Puisque c'est de ces compétences de l'année-là et qu'il a besoin. Il peut y avoir aussi un développement psychologique plus lent aussi, il est un peu bébé, il est de la fin de l'année. Je trouve que retarder des fois, ça sert à rien. Si c'est cette année-là qu'il y a besoin, c'est à nous de nous adapter après. Mais qu'il reste dans la classe où il est.

Pourtant les résultats des élèves montrent que c'est inefficace à long terme.

Voilà. Ben, ça. Problème.... Mais est-ce qu'il n'y a pas besoin d'un autre redoublement, aussi ? Bon, le problème c'est qu'on peut pas faire redoubler tout le temps, c'est vrai. Après, l'enfant se retrouve en retard par rapport à d'autre. Y a le regard. Y a plein de choses qui entrent en compte. Ce n'est pas simple. Mais je pense que la place de l'enfant, faut pas l'oublier. C'est quand même eux la base. Faut pas avoir des règles trop strictes, c'est dommage on passe à côté de la réalité. Une année dans un parcours de primaire c'est pas non plus...le redoublement...on a une image trop négative de ce redoublement, de... il n'y arrive pas, il est catalogué, il a une petite étiquette au-dessus de la tête et puis c'est ...et puis voilà, il est pas bon. Alors quand il faut passer les examens où les normes sont ... on va pas demander quand il va passer le BEPC s'il a eu un parcours différent ou pas. C'est le problème. Quand on arrive à cette étape là, comment ça se passe pour ces enfants-là ? Bon, je ne dirais peut-être pas redoublement mais différenciation tout de même dans le sens où ...c'est la mise en confiance de l'enfant. L'enfant s'il se sent toujours en échec c'est dommage. Pour son bien-être, pour soi-même. C'est ma vision des choses.

E5 BORé
19/10/1968
TPS/PS/MS
18 AGS
Pé

J'aimerais que vous me donniez votre définition de la réussite scolaire.

Pour passer en MS, par exemple, pour les petits ?

Par exemple. Mais la réussite scolaire en général. Par votre parcours professionnel, vous avez balayé tous les niveaux.

Je dirais au niveau de l'enfant qu'il soit heureux de venir à l'école, qu'il soit motivé. Que ce soit positif pour lui, qu'il s'y sente à l'aise. Pour mes petits, qu'ils comprennent bien ce qu'on attend d'eux à l'école, les règles. Ces règles, c'est un grand pas dans la socialisation : on doit apprendre à vivre avec les autres, à partager et puis toutes les règles qu'on peut mettre en place. C'est vrai que sur une journée on leur donne énormément de consignes. C'est d'ailleurs pour les TPS que je trouve ça très difficile pour eux. Qu'ils s'y sentent à l'aise, qu'ils acquièrent l'organisation de l'école, comment ça se passe à l'école et qu'ils acquièrent un certain nombre de compétences pour passer dans les classes successives pour ensuite arriver au collège avec de bonnes bases.

Vous avez fait allusion au passage. C'est quelque chose que vous questionnez en équipe de cycle ?

Oui, on en parle en équipe de cycle et puis on adapte le travail au fur et à mesure des années en fonction des difficultés qu'un enfant peut rencontrer. Mais on n'est pas forcément favorable au redoublement. On va plutôt faire passer l'enfant en essayant de trouver une solution pour adapter le travail. Quand on des cours multiples, moi j'ai des PS/MS, ma collègue a des MS/GS, ça permet aussi d'adapter le travail encore plus facilement pour les enfants qui en auraient besoin.

Par rapport à cette adaptation du travail, vous indiquez que 4 de vos élèves de MS ont une réussite correcte. Qu'est-ce qui vous permet de dire que c'est une réussite correcte pour eux ?

Dans le travail que je leur demande. Donc vis à vis des évaluations qu'on peut faire au niveau écrit ou au niveau oral, au niveau du langage, de la compréhension. Et deux pour lesquels je dois intervenir beaucoup plus souvent, réexpliquer ou donner de la manipulation. Deux qui auraient un peu plus de mal. Là j'ai besoin de reprendre un peu plus.

Comment vous organisez cet accompagnement-là ? Vous avez des temps identifiés ?

Donc, là après la récréation, on revient dans la classe et on a de nouveau un temps d'ateliers. Là, je gère les différents groupes, et ceux qui ont eu du mal en MS, je peux les reprendre l'après-midi aussi, ceux qui n'ont pas bien réussi leur fiche, ou j'adapte quand je vois qu'un enfant bloque vraiment, je les détache un peu du groupe que j'ai en main et je viens les aider. Ils s'entraident aussi quelquefois mutuellement quand c'est des ateliers autonomes, les puzzles par exemple ou des jeux de discrimination visuelle, ils peuvent s'entraider aussi entre eux.

Par rapport à cette classe de TPS/PS/MS, comment vous vous êtes appropriée les axes de progrès, différenciation et gestion des besoins ?

Disons que...on se concerte vraiment bien ici et les collègues des classes supérieures sont amenées aussi à parler de leurs difficultés. Pour des difficultés notamment du langage écrit ou de l'écriture. Ça avait été soulevé dans mon précédent rapport. Je me suis dit justement que quand j'écris devant eux en insistant sur les points, les majuscules, ou les signes du pluriel, petit à petit ça les imprègne, et je me dis, j'espère que plus tard, ça fera tilt chez eux de mettre la majuscule, le point, les « s » quand il y a besoin. C'est vrai que c'est des choses, quand j'avais commencé j'avais GS, c'est vrai j'avais pas des petits, mais en MS/GS je le faisais pas. Je me rendais pas compte autant de l'importance. Une autre difficulté, on en parle beaucoup en ce moment. C'est au niveau du vocabulaire que l'on met en place en soutien. On s'est rendu compte surtout en CM2, Bénédicte a de grosses difficultés en expression écrite parce que les enfants n'ont pas de vocabulaire. Et je me dis c'est depuis tout petit que ça commence. Donc j'essaye beaucoup d'insister sur les livres, sur l'explication des mots qu'on

peut rencontrer. C'est pas toujours facile d'adapter son langage mais on se rend compte quelquefois qu'ils n'ont pas compris la consigne, c'est parce qu'un mot les bloque finalement. Donc j'essaye beaucoup de varier mes propos, pour dire la même chose et de faire beaucoup nommer les choses. Je vois l'autre jour, on tirait les rideaux puis je leur demande en quoi étaient fait les rideaux, c'est vrai que ils ne savaient pas. Tout est à apprendre. Je me rends compte de plus en plus de ça. Peut-être encore plus dans nos milieux, à la campagne.

Dans votre enseignement, est-ce que vous avez repéré des stratégies qui vous sont propres, qui sont des stratégies efficaces pour que vos élèves apprennent. En faisant ça, avec ce type d'action, j'obtiens des effets, positifs et intéressants pour mes élèves ?

Axer sur la manipulation, à certains moments. Ou les mettre en projets, apporter des choses de chez eux. Ça, ça les motive bien et puis au niveau de l'échange entre eux, c'est très intéressant parce que souvent celui qui a apporté il maîtrise bien son livre ou ses objets, il est capable d'expliquer aux autres. Même chose pour le cahier de vie quand il rapporte, des messages de chez eux. Ça permet de découvrir sur de nouvelles choses qu'on n'a pas l'occasion autrement d'aborder, et c'est vrai quand le message vient d'un autre enfant, les autres sont attentifs en général.

Là, vous avez repéré des supports qui fonctionnent pour faire adhérer l'élève au projet. Dans vos interventions par exemple, cette fois...

Par le travail que je leur demande. La manipulation, c'est moi qui leur propose. Hier, par exemple, les MS ont travaillé sur le 3. Ils ont fait des paquets de 3. Je suis passée auprès de chaque enfant. C'était intéressant parce qu'ils pouvaient me dire justement s'il leur restait des cubes. Pourquoi ils pouvaient plus faire de paquets. Et puis on vérifiait ensemble ce qu'ils avaient fait. Ils verbalisaient. J'insiste beaucoup pour qu'ils me disent ce qu'ils ont fait. Moi, je leur demande. Je leur donne une consigne et je leur demande après de reformuler ce qu'on vient de faire.

Et vous gardez des traces de ça ?

Aujourd'hui, on va avoir l'application avec la fiche. Donc là je vais me rendre compte si c'est à nouveau bien acquis ou pas et celui qui va avoir du mal. J'ai découpé des images pour qu'ils puissent manipuler avec des images détachées. Si un enfant n'arrive pas ...parce que du coup, il y a plusieurs consignes qui entrent pour la même parce qu'il y a faire des paquets de 3 mais aussi entourer et s'organiser sur sa fiche. Donc j'ai déjà les animaux de découpés et il pourra faire des paquets et du coup les coller. Je vais changer un peu la consigne mais mon objectif c'est de compter jusqu'à 3 et il aura quand même été atteint.

Comment caractérisez-vous vos élèves ?

J'ai une classe agréable mais j'ai un point important à travailler, c'est l'attention lors d'une lecture parce que c'est vrai qu'il y a une différence d'âge et je suis très très souvent interrompue par un enfant qui bouge, qui est mal assis ou qui embête les autres. Je voudrais vraiment arriver à faire en sorte qu'on arrive à être attentif 10 minutes pendant une histoire. Autrement au niveau des enfants, c'est Enzo qui m'inquiète un petit peu au niveau de son comportement et la réussite dans le travail, il a toujours besoin d'être accompagné pour réussir. Donc cet enfant a commencé en janvier l'année dernière. Il n'a pas fait une PS entière. J'essaye de bien l'observer pour l'instant. On va faire venir la psychologue de la DDEC pour voir ce qu'elle en pense. On a du mal à cerner si il n'y arrive pas ou s'il n'a pas envie. C'est ça qui me gêne le plus. Après, il a un caractère très particulier. Il embête beaucoup. Il est pas attentif. Quand je donne des consignes, il va facilement faire l'inverse. Je suis facilement obligée de le séparer des autres parce qu'il écrit sur la feuille du copain. Il dit des gros mots. Il est le seul.

Avez-vous des outils pour observer le langage ?

J'essaye de noter au maximum les défauts de prononciations ou les mauvaises structures de phrases. On a aussi l'intervention de la PMI. Ils ont changé leurs critères. Ils vont prendre maintenant des petits. Ils nous conseillent bien. Ils font beaucoup de tests. J'essaye aussi beaucoup d'être en relation avec les parents. Pour leur dire ce qui se passe, les mettre en alerte s'il y a un petit souci pour qu'ils soient attentifs. Je vois Nolan a très très peu de vocabulaire. Avant les vacances, je dis à la maman, si vous pouvez, si vous avez un peu de temps pour vraiment regarder des livres, lui faire nommer ce qu'il y a sur les images. J'attends pas une date pour prendre un rendez-vous. Non à chaque fois qu'il y a un petit, je dis...j'essaye d'impliquer les parents.

Avez-vous regardé les évaluations CE1 ?

On les a observés en équipe. On parle aussi souvent de nos élèves au fil des ans et on les retrouve malgré tout d'une enseignante à une autre. Ils grandissent, ils s'assagissent, ils ...pour ceux qui étaient les plus effervescents. Il y a des apprentissages aussi, heureusement qui interviennent. Mais malgré tout, les difficultés premières, par exemple, pour le graphisme, moi, en maternelle, c'est vrai que on a des enfants qui vont pas avoir forcément une belle écriture ou qui vont avoir des difficultés de propreté. C'est vrai quand elles en parlent je dis ben oui c'est vrai en maternelle souvent c'était assez sale son travail.

Est-ce que ça veut dire que l'action est limitée sur les élèves ?

Je sais pas. Peut-être. On essaye de faire le maximum. De leur donner tous les atouts.

Est-ce que l'aide individualisée peut être une réponse à cette question ? Est-ce qu'on peut changer les choses ?

Oui, je pense malgré tout. En mettant en lien les parents pour que tout le monde aille dans le même sens, insister sur les mêmes choses. Je pense qu'on peut améliorer sensiblement une difficulté. Le soutien scolaire qui est mis en place...Je vais prendre justement des enfants ce soir des enfants qui ont de grosses difficultés en écriture, en propreté. Leurs cahiers vraiment sont illisibles. Donc on a prévu de commencer ce soir. J'ai prévu de commencer par une discussion avec eux. Pour qu'ils expliquent où est le problème, comment ils ressentent ça, comment ils analysent ça. Et en fonction de ce qu'ils vont me dire, on va travailler, on va essayer...je vais essayer de les réévaluer en voyant la difficulté si c'est lié au crayon, si ils savent pas former leurs lettres, si c'est dans l'organisation de leur feuille, qu'ils sont perdus. Je vais avoir ces deux enfants là. Les maîtresses de CM vont travailler sur la méthodologie parce qu'il y a des élèves qui savent pas faire leurs leçons correctement, ils savent pas par quel bout prendre ça. En CE2, ils font deux groupes et ils vont travailler sur le vocabulaire. Ils ont des jeux pour faire fructifier le vocabulaire. Et en classe de CE1, elle va les reprendre en lecture, en utilisant des jeux, des logiciels sur ordinateur. Et la maîtresse de GS va travailler sur la numération, je crois. On essaye de varier au maximum. On veut que ce soit positif pour eux et bien pris. Et éduquer les familles aussi. Parce que chez eux, c'est plus montré comme une punition.

E8 DECo
23/02/1971
PS/MS
7 AGS
Pé

Je vais commencer par reprendre la notion de réussite scolaire. Comment vous caractérisez un élève qui réussit ?

En maternelle un élève qui réussit, je me base beaucoup sur le langage, un élève qui comprend, qui applique une consigne quand il n'y a pas trop de décalage entre la consigne et l'exécution. Je pensais...je prenais en compte est-ce que la passation de consigne a été aussi de ma part correcte, bien passée, si les conditions sont réunies, s'il y a un écart à ce niveau-là ça me questionne. Après je vais regarder dans différents domaines mais c'est vrai que le langage a une place importante. Est-ce que en activités plus logiques, en mathématiques, il y a des choses qui se mettent en place, qui se structurent. J'essaie de les faire s'exprimer de plus en plus sur leur démarche. Mais c'est pas forcément évident quand même avec les maternelles, je trouve, parce que...ils n'arrivent pas forcément à expliquer comment ils s'y prennent.

Ce terme de réussite, vous l'utilisez dans votre pratique ?

J'ai mis en place le classeur de réussite donc là, on l'a appelé avec les enfants, « je sais faire ». Je n'ai pas employé le mot de réussite mais par contre c'est « je sais faire ». Donc là le but c'est de les valoriser. Qu'ils se permettent aussi de s'auto-évaluer, c'est-à-dire qu'on va répertorier toutes leurs connaissances. Parce que réussite ça veut dire que même un enfant en ...échec, en fait je les considère pas en échec, ils sont tous capables de faire quelque chose, après c'est vrai c'est un outil aussi intéressant parce que ça permet d'analyser vraiment si c'est vraiment en profondeur. Je prends aussi en ligne de compte en maternelle la notion de durée parce que je pense qu'ils n'apprennent pas tous au même rythme. Donc c'est vrai que j'essaie de leur laisser un petit peu de temps tout en étant vigilante parce que là je vois j'ai deux élèves en... Que je surveille en MS, donc c'est vrai j'essaie de mettre des petites choses en place pour eux. Pour l'instant, ils font leur réussite. C'est vrai qu'ils ont eu des réussites. Ils ne sont pas catalogués « je sais pas faire ». Y a pas dans la classe.

Vous vous êtes reprise en disant « je les surveille ». Vous avez repéré quoi pour les surveiller ?

C'est-à-dire j'ai repéré des problèmes de compréhension. C'est plus lié à ça. De mémorisation aussi. Des choses répétitives finalement. Quand je prends un petit peu de recul aux séances, des choses qui reviennent. Et puis après quand je prépare une séance je me dis : voilà, eux me reviennent à l'esprit. Eux vont peut-être avoir du mal. Des fois je fais des tentatives, j'essaie comme tout le monde, oui effectivement, j'essaie de me réajuster comme ça. Et vérifier en fait mes hypothèses. C'est un travail je trouve assez minutieux, très ... en même temps très intéressant. On rentre vraiment dans la démarche, quoi, même si je ne peux pas tout expliquer, les mécanismes. Bon pour l'instant les enfants qui sont en situation d'échec, c'est des enfants qui vont évoluer à un autre rythme. Je me sens capable de les aider. J'ai d'autres situations plus délicates...

Par rapport au parcours de l'élève et la projection vers sa réussite en CE1 qui sera examinée au travers des évaluations nationales, est-ce que vous vous sentez un lien avec ces évaluations ?

Oui. Ça a été en plus une de mes demandes envers mes collègues. Parce que à un moment, je me suis sentie ...j'ai senti ... ces évaluations sont arrivées et puis elles étaient en train de mettre ça sur ordinateur. Et je me suis sentie isolée. J'ai dit à ma collègue de CE1 « écoute, ça m'intéresse ». J'ai eu envie de savoir. C'est des enfants que j'ai eus aussi et c'est des enfants que je peux retrouver avec les ateliers de soutien qu'on va remettre et ça permet de garder un lien avec ces élèves. Parce qu'il a eu quand même un petit passage où je me sentais maîtresse de maternelle. Les enfants partaient. Bon, je les lâche, ils vont dans l'autre classe et puis je ne suis plus leur maîtresse alors qu'on a passé du temps ensemble. Enfin, je sais pas comment vous dire... C'est plus dans la continuité. Dans la mise en place cette année des ateliers de soutien le soir, je suis assez surprise, ça fait du bien, je me retrouve enseignante envers ces ... vraiment c'est intéressant. Et ça me pose question aussi sur moi mon rôle en maternelle, justement, qu'est-ce que je peux mettre en place pour avoir des repérages plus précoces.

Ces résultats-là vous ont posé question ?

Effectivement, je l'ai pas dit ça en équipe mais ça m'a parfois un peu étonnée parce que je vois ces enfants que j'ai eus en GS...En GS je fais un travail sur les phonèmes, je fais des écoutes de sons, c'est vraiment un travail d'année aussi, assez, bon, répétitif, mais ... des fois quand je vois ces problèmes-là...quand je vois des enfants dont je me doutais un petit peu et puis il y en a d'autres, je suis un petit peu étonnée.

Pour ceux, dont vous dites « je m'en doutais un petit peu »...

Des enfants, que j'avais signalés. Des fois on fait le point sur les enfants en difficulté, comme on peut faire le point sur cette classe-là où les enfants qui posent question. Des enfants, oui effectivement, c'est pas forcément... Il y a un petit groupe qui est suivi...là c'est un petit garçon qui manquait de confiance en lui.

Au travers de ces résultats CE1, est-ce que ça vous a amené à modifier vos pratiques ? Vos questionnements, vos doutes...

Dans l'approche des sons, je commence plus tôt. Là j'ai commencé, vous voyez la première période, c'est la découverte des bruits. On se familiarise avec...on travaille l'écoute...c'est vrai stimuler les enfants plus tôt, permettre à ceux qui en sont capables de le faire plus tôt et permettre à ceux qui prennent plus de temps de le faire après. Mais en même temps ces stimulations-là peuvent éviter aussi l'ennui. Voilà, c'est une école...il faut avancer, je sais pas trop comment expliquer ...

J'ai rapproché vos outils. Un outil qui doit permettre de mieux articuler vos questionnements, la réussite à long terme de l'élève dans son parcours scolaire, au-delà de l'année, ...

Oui, justement, et c'est ça, pourquoi certains apprentissages, on arrive en juin, juillet, c'est acquis ; on est satisfait. Et pourquoi en septembre, il y a un oubli, je fais des décroissements en CE1, je les ai eus en GS, je sais que j'ai vu par exemple « Picasso », pourquoi ils ne gardent pas ces traces-là ?

Là on est en terme de programmation. La progression va préciser l'évolution de la compétence. Elle traduit la complexité progressive de la notion à travailler ou de la compétence à construire.

Là, ça me parle ce que vous dites. Par rapport à ma compétence et mon objectif (*l'enseignante présente un support qu'elle a construit pour planifier son enseignement*), j'ai pensé à mes élèves en difficulté, comment les situer ; j'ai décliné cet objectif en plusieurs niveaux pour pouvoir situer l'enfant. Et après savoir d'où il part et où il est rendu. Voilà ce genre d'outil.

Quand j'ai fait ça, ça m'a aidé, j'ai visualisé mes élèves. Je savais que Baptiste était là...J'avais... Mathis ici. Je pouvais mettre des noms.

En travaillant sur le socle commun, on peut établir un outil de progression dans nos classes...

Et surtout d'articulation pour avoir des liens explicites d'une classe à l'autre, qu'il n'y ait pas de rupture pour l'élève. Qui aide à pointer les acquisitions fragiles.

C'est une autre conception. C'est aussi regarder la réussite...on regarde ce que l'élève sait faire, il ne se situe pas dans l'échec. Si j'envisageais un livret d'observations, je pourrais faire...quatre niveaux, 1, 2, 3, 4 et situer l'enfant.

Par exemple pour cette activité-là, j'ai commencé avec les MS. On a collé des étiquettes vertes pour les photos, vertes...enfin je me suis dit qu'il y avait trop. Je pense que je vais utiliser un autre codage, un autre vert, un peu plus tendre pour la deuxième étape...si il faut trois étapes. Je pensais utiliser un codage de couleur. J'étais partie sur le vert parce que c'est ce que je réussis. C'est la symbolique...

J'ai juste modifié cette année...les observations des élèves. Je rencontre les parents. J'ai mis en place un entretien. En fonction de l'entretien, j'effectue des réajustements...en fonction de ce qui a été dit. J'ai enlevé les compétences qu'on va retrouver dans le livret de réussite. Le livret est un outil pour l'élève, il sera quand même lu par les élèves et puis là on sera plus dans le domaine du langage. Comme je sais que les nouveaux programmes mettent bien en valeur le langage c'était plus pour recentrer aussi...

Quand j'ai commencé à enseigner, j'ai utilisé un livret tout fait et j'avais je sais plus, cinq pages, alors je mettais des croix, j'ai pas du tout, c'était même pas ce que je faisais moi en réalité, puisque les objectifs des fois, j'essayais de les comprendre, je comprenais pas toujours ce qu'ils voulaient dire...et là c'est vrai je suis passée plus à la littérature...j'avais besoin d'un échange.

E9 DUCa
21/03/1975
CE1/CE2
11 AGS
Pu

Pour commencer, nous allons prendre votre première question « comment donner du temps aux élèves en difficulté ». Qu'est-ce qu'il y a derrière cette question ?

C'est au niveau de la gestion ...des groupes. J'ai des enfants qui ont énormément besoin de présence. D'autres pour qui il en faudrait un peu et finalement à la fin de ma journée j'ai un sentiment d'insatisfaction. De me dire oui, ceux-là je les ai aidés mais ceux-là il aurait fallu aussi...parfois c'est juste un petit peu de confiance en eux. Il aurait juste fallu un petit truc en plus et j'ai l'impression de pas avoir pu le faire. C'est ça en fait. C'est ce sentiment de frustration. Mes CE2 comme c'est un groupe qui tourne pas mal, ils me disent parfois « et nous, on travaille pas en petits groupes ». On sent qu'il y a une demande aussi. Ça vient de moi mais ça vient un peu d'eux aussi. Ça, ça me gêne un peu.

A partir du moment où on se pose cette question, c'est qu'on a identifié des besoins et des nécessités qui vont s'organiser de manière concrète...

Dans le cahier journal, la partie soulignée, c'est la partie où je suis. J'essaye d'être très rigoureuse là-dessus. Mais c'est vrai qu'il y a le fait d'avoir des groupes de niveaux différents, d'avoir deux niveaux différents aussi. C'est une gymnastique, il faut être super, super rigoureux...

Enfin ce sentiment de courir après le temps, on l'a quand même moins quand on a un cours simple.

Comment vous vous organisez avec tous vos supports d'évaluation ?

Ça, c'est le suivi quotidien. Ça, c'est le suivi pour les évaluations qui sont pour le livret de compétences.

Expliquez-moi...

Au niveau du codage, c'est la même chose sauf que...j'ai repris le codage qui est fait ici au niveau du cycle 2. Etoile ou croix, c'est considéré comme acquis donc vert. Le trait c'est jaune, c'est une compétence qui n'est pas complètement stabilisée. Il y a encore des erreurs. Et enfin rouge ou le point c'est quand c'est pas acquis. Là, c'était suite à la lecture, en questions de compréhension.

Comment vous passez du support quotidien à l'autre support ?

Une fois que la compétence a été traitée en classe, je passe à l'évaluation sommative. Et là je mets le résultat là-dessus. Là je les ai faites en fin de période.

Vous aviez des CM1/CM2 l'an passé. Avez-vous eu connaissance des évaluations CE1 ?

Je les ai corrigées mais je me souviens plus. Mais c'est difficile parce que quand on n'a pas le niveau ça paraissait assez simple. Effectivement j'avais des CM.

En fin d'année, les élèves vont passer les évaluations de fin CE1. Il y a une échéance importante. Vous avez lu dans le document préparatoire les objectifs nationaux de réduction du nombre d'élèves en difficulté.

Bel objectif...

Construit sur l'hypothèse qu'il y a des élèves pour lesquels on peut faire quelque chose ...

C'est vrai que moi, je trouve ça difficile d'avoir des enfants en difficulté parce que ça nous renvoie à notre propre échec. On se dit « j'y arrive pas comment ça se fait ». Mais c'est vrai que moi, ...avec Yohan, il a pas envie. Ça commence à venir mais en début d'année, il avait pas envie. Pas envie de venir à l'école, pas envie de venir travailler, à quoi ça sert. Il voyait vraiment pas le but. Je pense aussi c'est la représentation qu'il a lui-même en tant qu'élève. La maman, elle avait pas envie de venir non plus. Parce que forcément quand on l'appelle c'est pour lui dire que ça pas. Donc lui il a cette représentation de lui en tant qu'élève où ça ne va jamais. Donc forcément, il a pas envie d'y aller. Donc forcément l'école c'est un lieu où on apprend des savoirs mais c'est aussi ...en maternelle on le dit, on apprend à être élève, mais finalement ça continue tout le temps. C'est le but des compétences transversales aussi. L'épanouissement de l'enfant il est important. Y a la réussite scolaire mais y a autre chose à côté. On le sait aussi le lien affectif avec l'enseignant, c'est tout ou rien. Je pense que ça joue énormément aussi dans les apprentissages. Donc là Yohan mon but c'est qu'il se sente bien à

l'école, qu'il ait envie de venir et une estime de lui qui est beaucoup plus importante. Pour l'instant il a pas envie de commencer parce qu'il va pas y arriver. Il dit « je sais pas faire ».

Pour réduire l'échec scolaire vous proposez d'améliorer le suivi de ces élèves, que voulez-vous dire exactement ?

Ce sont ces évaluations....moi je pense aussi que ce qui est important pour ces élèves-là c'est leur montrer qu'ils font des progrès et qu'ils réussissent même si c'est un petit peu. Leur montrer que effectivement y a pas un chemin parcouru qui a été énorme mais y a un petit bout de chemin qui a été fait. Il faut être positif. C'est ça le suivi des élèves. D'une année sur l'autre, aussi au sein de l'école, c'est la création d'un livret de compétences qui suit l'enfant pendant toute sa scolarité, qui soit aussi lisible par lui. C'est vrai justement que ...je voyais y a des petites choses sur Internet qui représentent des petits arbres où on voit l'enfant qui colorie il part des racines et ...c'est un bon moyen aussi de voir....surtout à cet âge-là ça représentera beaucoup plus quelque chose que des A ou des étoiles dans leur livret.

Vous avez parlé de réussite scolaire. Comment vous la caractérisez la réussite scolaire de l'élève ?

Je pense avec le recul...je pense qu'il n'y a que l'enfant qui peut dire s'il a réussi. On essaye de tirer tous les enfants vers le haut. Faut être réaliste aussi y a des enfants qui arriveront pas à avoir ...si on met des notes, des A. Y a le minimum qu'est le socle commun et après y a le plus. Alors y a des enfants ils ont très bien réussi parce que en effet ils sont au-dessus du socle commun. Mais je pense il faut que ça soit un endroit où il a pu s'épanouir aussi. La réussite scolaire c'est à la fois le travail scolaire mais aussi un endroit où il a appris....c'est l'éducation à la citoyenneté, c'est être autonome c'est tout ce qui est à côté.

E14 HECé
01/10/1977
CP
9 AGS
Pu

Nous allons commencer l'entretien par vos deux questions. Prenons celle de l'évaluation. Pouvez-vous la préciser ?

L'évaluation surtout sous la forme de bilans qui va dans les familles avec des remarques sur le travail général et l'avancée du travail en classe. Et un petit mot qui explique où en est l'enfant. Ça me pose question, dans le sens où les enfants qui sont très en difficulté, finalement, j'ai l'impression que c'est un moment où on marque encore plus leurs difficultés. Et je ne suis pas sûre que ça leur rende service pour avancer. J'ai l'impression pour certains, c'est marquer, à un moment donné, l'ampleur de ce qui est difficile. Ça me semble être vraiment dur pour certains enfants et quand je fais des mots, les bilans,quelquefois je me dis, si en tant que parent, je recevais ça, je ne sais pas ce que les gens peuvent en faire, en fait. J'aimerais savoir comment on peut rendre ce moment de bilan positif. Comment on peut lui donner une forme qui fait qu'un enfant qui a peu d'acquis et est en difficulté, il va y voir ses progrès plutôt que ses lacunes.

La deuxième partie de la question, c'est ...puisque dans la classe, des enfants ne vont pas faire la même chose, est-ce que ça a du sens d'évaluer un enfant sur ce qu'il n'a pas fait en classe ? Parce que l'évaluation, c'est une norme quand même. J'ai beaucoup de mal à démêler tout ça en fait.

La question qui se pose donc : c'est comment restituer les progrès de l'élève en prenant en compte ce qu'il sait faire de la manière la plus juste possible ?

Le mot « juste » est-ce que c'est le plus équitable sur l'ensemble d'un groupe ou la plus juste pour un enfant, là où il en est.

Ce que je trouve très dur, dans notre système, c'est un enfant qui repart avec une fiche qui est pleine de rouge. On pointe tout ce que l'enfant ne sait pas faire, plutôt que d'aller chercher ce que l'enfant sait faire.

La contrainte reste que tous les items sont présents mais les supports sont adaptés et exprimés en termes de niveaux de complexité.

Différencier...mais j'ai l'impression qu'à un moment, le support collectif ne permet plus de différencier suffisamment. Pour permettre aux enfants les plus en difficulté de se raccrocher à ce qu'on fait. Mais d'un autre côté, faire complètement autre chose, comment ...j'ai certainement une manière de faire qui est assez frontale et collective, comment faire pour qu'un enfant puisse faire des choses différentes mais en se sentant toujours au cœur de la classe.

Comment vous positionnez-vous par rapport au redoublement ?

Je constate que tous les ans, depuis que j'ai des CP, je fais redoubler des enfants. Sans avoir réussi à démêler...je reste quand même persuadée qu'il y a du profit mais peut-être qu'il est seulement lié à notre façon de fonctionner. Cette année par exemple, j'ai deux enfants qui ont redoublé. Et je les ai trouvés heureux. Ils y arrivent, ils sont souriants, ils participent, ils lèvent le doigt. J'ai l'impression que c'est un bol d'air dans une scolarité déjà difficile à six ou sept ans. Que c'est un moment où enfin y arriver, ne plus avoir du mal, être en même temps que tout le monde, que c'est quelque chose de vraiment bénéfique pour eux.

Mais je sais qu'à long terme, le profit s'essouffle. Je sais qu'un enfant qui redouble son CP, redoublera probablement par la suite. Donc...je ne sais pas quel choix, il faut faire par rapport à ça. Quelquefois je me dis, ça doit être terriblement fatiguant pour un enfant de toujours être toujours à la traîne, avoir du mal, ne pas y arriver. Donc, est-ce qu'il ne faut pas à un moment s'arrêter, se dire on prend du temps, on stabilise et on souffle un petit peu ou il faut continuer parce que s'arrêter ne résoudra pas le problème en soi.

Est-ce que en regardant les résultats de vos élèves aux évaluations CE1, vous avez observé des réussites significatives ?

Sur les évaluations, je ne me suis pas penchée sur cette évaluation-là. Pour entendre les collègues parler de la suite, je vois bien qu'un redoublement qui a été très positif peut quelques mois passés dans le niveau supérieur, de nouveaux problèmes apparaissent et on se retrouve devant les mêmes problèmes qu'au départ.

Qu'est-ce qui fait que vous n'avez pas porté votre regard sur les attendus des évaluations ?

Je ne sais pas...sans doute, un manque d'habitude d'exploiter. De prendre ça pour quelque chose d'assez ...demandé par l'institution en fait et de ne pas en tirer une exploitation concrète pour notre vie de tous les jours. Je crois...que c'est ça.

Ce qui n'est pas facile, on sait qu'il y a des choses qui fonctionnent très bien ailleurs, pourquoi on essaye pas de les transposer du moins en partie. J'ai l'impression quelquefois, sous prétexte de liberté pédagogique, on nous laisse naviguer...alors que s'il y a des choses qui de façon évidente fonctionnent bien ailleurs, est-ce qu'il faudrait pas essayer de les étudier de très très près pour voir ce qui est transposable...

Comment vous caractérisez la réussite scolaire ?

Je pense que c'est un enfant qui réussit à l'école, un enfant qui est heureux à l'école et qui progresse et qui s'approche de la norme, des jalons attendus au niveau évaluations. Qui au moment des évaluations déterminées par l'institution, qui est dans les fourchettes de réussite.

Comment l'enseignant peut faciliter cette réussite scolaire ?

En ayant à l'esprit les objectifs qu'on se fixe et les moyens qu'on se donne. En sachant où on veut en venir, et en permettant aux enfants d'y arriver.

La gestion du temps...j'ai toujours l'impression dès le CP, alors je me dis, en CM ça doit être terrible. D'avoir une multitude choses à faire et de vouloir faire une multitude de choses et de ne pas y arriver. Et du coup de ne pas laisser de répit aux enfants les plus lents. J'ai l'impression que pour ceux-là, il y a des enfants qui vont avoir le temps de souffler, de regarder un livre, d'aller à l'ordinateur et d'autres, j'ai l'impression qu'on va enchaîner activités après activités parce qu'ils vont avoir besoin de tout le temps qui est laissé. Et je me dis quel décalage entre la maternelle et ...j'ai l'impression qu'il y a un écart énorme qui est difficile à franchir pour certains enfants. Pas du tout dans les apprentissages mais dans la forme du travail et dans la contrainte des activités et du rythme qu'on impose aux enfants. La difficulté c'est de répondre à l'attente des programmes.

E16 LEGPa
12/07/1956
CE1
28 AGS
Pu

Prenons votre question sur l'évaluation. Comment évaluer les enfants les plus fragiles sans prendre le risque de les enfermer dans leur « échec » ? Que voulez-vous dire exactement ?

Quand je vois ma façon d'évaluer, quand je vois...je vous ai montré Enora et que je vois malheureusement, c'est une petite fille qui fait énormément d'effort et que je vois, malheureusement pour elle, des choses comme ça, la petite elle est dégoûtée. Elle voit son petit voisin qui a des croix partout et encore maintenant c'est des croix, avant c'était tout vert. Elle se dit ben moi j'y arriverais pas. Et moi, ça, ça me fait pitié. L'année dernière, j'avais Kilian, vous avez entendu parler de lui, il va être orienté en CLIS, donc je faisais des évaluations complètement différentes mais il était pas content non plus, il n'avait pas les mêmes évaluations que son voisin. Donc les évaluations, c'est toujours mon gros souci.

Comment caractérisez-vous le mot échec ?

Moi, je trouve qu'un enfant n'est jamais en échec déjà. Je trouve qu'il y a toujours quelque chose de bon. Je positive au maximum. J'aime pas ce mot échec. Echouer c'est dur. En échec scolaire, oui. Echec...échec et mat...

Vous distinguer les deux...

Je vais dire il est en difficulté. En grande difficulté mais qu'il est en échec vraiment ...dans ma classe, j'en ai aucun, vraiment, en échec. Quand on échoue, ça veut dire qu'on y arrive pas du tout...Je pense que quand on est en difficulté, il y a toujours quelque chose à faire. On va toujours pouvoir y arriver...On va toujours arriver à tirer quelque chose. Tirer l'enfant vers le haut. Quand on est en échec, je ne sais pas. Quand il y a ce mot-là, il est en échec, c'est dur.

Le terme d'échec scolaire est souvent utilisé pour faire des choix de maintien. Malgré cette sensibilité à la notion d'échec que vous exprimez, le maintien correspond encore à une solution possible ?

Pour Enora, oui parce que je pense que si je la mets au CE2, elle sera en échec. Je pense.

Mais laissons le cas d'Enora qui est particulier. Regardons le tableau des maintiens de l'école. Qu'est-ce qui vous décide à maintenir ?

Ce qui me décide à maintenir, c'est quand je sais,...c'est gênant à dire...c'est quand je sais que l'enfant va aller dans une classe, où il ne sera pas forcément aidé. Mais je sais que c'est pas toujours très bien de mater. Ça fait ma cinquième année en CE1 et j'en ai maintenu en tout et pour tout, 5. Trois d'un coup. Mais c'était une année et ...bien ça c'est très bien passé pour ces trois-là. Ils sont en CM2, ça se passe bien. Pas très bien. Bien. Mais ça va. Maintenant après, deux. Deux la même année aussi. Un aurait dû être orienté en CLIS. Et le petit Killian qui est arrivé chez moi, il ne savait pas lire du tout. L'objectif...il fallait le laisser dans son élan et lui faire atteindre les objectifs en fin de CE1, les objectifs qu'il aurait dus atteindre fin de CP. Il a été maintenu pour faire du vrai CE1. Et ça ne s'est pas très bien passé et il n'a pas réussi.

L'objectif national de réduire l'échec scolaire. Comment vous percevez cette demande institutionnelle ?

Je dis qu'on voudrait bien, mais je dis que c'est très difficile. Je pense qu'on fait tous de notre mieux dans l'ensemble. Et que malgré tout, manifestement, on n'y arrive pas. Alors maintenant, pourquoi ?... Est-ce que c'est vraiment de notre faute à nous ? Je pense que certains enfants n'arrivent pas, n'ont pas les capacités intellectuelles. Certains ne les ont pas. Et là du coup on est impuissant. Je pense qu'on est vraiment impuissant parce qu'on devrait y arriver et on n'y arrive pas. Et tout le monde y met tout son cœur. Effectivement, c'est alarmant. Et le mot échec me gêne énormément. Qu'est-ce qu'on appelle échec ? Qu'est-ce que vous vous appelez échec ? Le ministère on va dire...Diviser par trois, c'est beaucoup. On peut pas déjà diviser par deux ?

E26 TRFI
30/08/1973
CM2
11 AGS
Pé

Quelle définition vous donnez à la réussite scolaire ?

Pour moi, la réussite scolaire ça amène la motivation des élèves. L'investissement des enfants. Réussir, c'est réussir au-delà aussi de l'école, par le comportement qu'ils peuvent avoir et la réussite dans les années à venir aussi bien au collège que dans leur vie de tous les jours et donc. Ça s'arrête pas à l'école, j'espère qu'ils réinvestissent ça à l'extérieur de l'école. C'est se sentir bien ici et être motivé dans les différentes activités pour moi c'est une réussite quelque part. Voilà... C'est les années aussi où en dehors de l'école ils réinvestissent ce qu'ils apprennent et de réussir socialement leur vie.

Est-ce qu'ils sont évalués sur ces aspects-là ? motivation, investissement, comportement ?

Ils sont évalués pas d'une façon ...comment dire...par une norme, par une note. C'est par l'observation en classe, par leur travail, leur attitude, qu'on retrouve dans le socle commun.

Il y a des traces écrites de ça ?

Les programmes sont arrivés cette année, mais le socle commun on a commencé dès l'année dernière. Mais...c'est aussi un des projets de l'équipe, c'est de retravailler sur les livrets d'évaluation puisqu'il est complètement obsolète. Il a plus de ... C'est évaluer sur la fiche autoévaluation et de l'enseignant sur le comportement et on a besoin de retravailler dessus. C'est un des chantiers prévus en équipe.

Vous évoquez les perspectives sur le long terme quand vos élèves quittent la classe. Qu'est-ce que vous pensez des résultats transmis par le biais des enquêtes PISA ?

PISA ? On reçoit nous du collège les évaluations des élèves, mais non les enquêtes...le mot PISA je sais pas ce que c'est...

Les enquêtes internationales qui nous amènent comme information qu'un grand nombre d'élèves de 15 ans sont en difficulté par rapport à la lecture...

Ça doit nous amener à réfléchir. C'est qu'il y a encore beaucoup de choses à faire, beaucoup de choses à travailler. Je pense que le socle commun était mis en place pour ça, pour palier à toutes ces difficultés et C'est vrai que j'aime bien entendre comment mes élèves ont évolué, c'est vrai qu'on a la chance ici, d'avoir a proximité d'avoir toujours un retour par rapport à nos élèves, c'est vrai ce n'est que ma troisième année ici (l'enseignante enseigne à l'école Jeanne d'Arc, importante structure, primaire, collège et lycée) en sachant que l'année dernière j'étais arrêtée au mois de décembre. Mais c'est un des avantages que j'ai vraiment repéré parce qu'avant j'étais en CM2 à Mondevert et on avait aussi des réunions avec le collège. C'est différent, le contact est moins facile où là, on mange avec eux, on a la chance de voir la directrice assez souvent. On est dans une relation beaucoup plus privilégiée par rapport à ça aussi. Ça j'en suis consciente et je vois mes collègues, qui parlent à des élèves qui sont lycéens.

En dehors de cette facilité de communication, est-ce que ça vous interroge sur vos pratiques ? Est-ce qu'il y a des retours qui vous amènent à réinterroger vos pratiques d'enseignement ?

Oui, surtout, par exemple... sur l'écrit, je fais beaucoup plus d'écrits que je n'en faisais avant. De production ou copie. On écrit plus...Je les mets plus par rapport à avant en situation active. J'avais peut-être tendance, j'ai fait 11 ans d'enseignement avec beaucoup de suppléances, j'ai pas eu de formation au CFP, je fais mon petit...j'essaye vraiment plus de les mettre actifs alors qu'avant j'avais peut-être tendance à faire plus de cours magistral, que je ne le fais maintenant...

Et ça a un effet sur les élèves ?

Oui... dans la formulation, ils sont plus à l'aise pour prendre la parole et dans les résultats, je trouve... Dans le journal de bord, par exemple, l'enfant exprime par écrit tout ce qu'il ressent par

rapport à un livre... ça peut-être recopier un résumé, parce que certains ne sont pas capables encore, mais petit à petit, ils s'autorisent à réagir...ils se laissent un peu plus aller, entre guillemets, ...

Vous m'avez présenté des supports d'élèves. Pourquoi ces deux-là ?

Pourquoi ces deux-là par rapport à ceux qui réussissent ou pas ? Parce que ce sont des élèves qui sont dans l'établissement depuis le début, depuis le CP, donc c'est un choix. Pour montrer le travail d'équipe sur la durée. Après j'aurais pu en prendre d'autres... Mais pourquoi j'ai pris Matthieu parce que sa difficulté elle est à l'écrit...et pour moi, c'est ce qui est le plus importantenfin c'est une des choses les plus importantes. C'est un élève qui n'a pas de souci de compréhension particulière mais c'est vraiment à l'écrit. Il n'est pas rebuté par l'écrit par contre. Il est demandeur. On n'est pas dans une situation d'échec.

Vous n'avez pas fait un choix par rapport aux évaluations diagnostiques du début d'année ?
Non.

Alors à quoi elles servent ces évaluations ?

Par rapport au soutien, parce que les évaluations diagnostique nous ont servi pour mettre en place le soutien. Mais en même temps, depuis je connais mieux mes élèves et il y a des choses par rapport à ces évaluations diagnostiques qui ...il a certains résultats dans les évaluations qui ne me semblent pas le reflet forcément de l'élève en fait aujourd'hui. En fait, c'était juste quelque chose qu'il fallait éclairer...le choix des élèves c'est un choix parce qu'on voulait plus travailler sur la compréhension d'abord. Et en calcul mental...

Vous avez traduit ces évaluations avec des tableaux très complexes de pourcentages de réussite. Est-ce que vous vous en servez ?

Franchement, c'est la première fois qu'on a ces évaluations là de faites pour toute l'équipe. C'était presque imbuvable. Je vais être honnête ...

Qu'est-ce qui est imbuvable ?

C'est dans le traitement des résultats. On a trouvé ça très difficile... au niveau analyse des résultats.

Si vous aviez pensé le dispositif, qu'est-ce que vous auriez privilégié ?

On les a faites parce que tout est nouveau....on a été pris de court parce que on ne savait pas comment mettre tout cela en place mais... avec du recul, je n'avais pas besoin de ça pour mettre en place le soutien.

Sur la base de quels autres critères, vous...

Les évaluations formatives que je fais en classe, l'observation de mes élèves que je fais en classe, tout ça me donne des données...

Qu'est-ce que vous appelez des évaluations formatives ?

C'est quand je vois en fait une notion. Et avant de faire une évaluation sommative, l'évaluative formative me sert pour voir qui a compris ou qui n'a pas encore compris la notion. En fonction de l'évaluation formative, si tout le monde l'a réussie, je peux faire l'évaluation sommative un peu plus tard, si au contraire ça n'a pas été réussi, je retravaille sur cette notion-là. Ça peut être comme dans les ateliers de français, en groupe de besoins, de remédiations ou autre en fonction de l'exercice ou alors s'il a été réussi sauf sur un point par exemple, je ne vais retravailler sur ce point dans une autre ...d'abord en entraînement et je refais une évaluation sommative sur la notion. Donc c'est une évaluation en termes intermédiaires...

Dans le document préparatoire, vous faites état de la différenciation pédagogique. Vous pouvez développer ?

Tous les vendredis matin, pendant 1 heure, en fonction des notions qu'on a vues avant, je vais leur proposer une activité écrite ou orale, ça dépend, pour remédier à leurs difficultés. Ils peuvent être en groupes de besoins, en remédiation avec moi, ça peut être avec un autre élève, sous forme de tutorat. Donc ils sont à deux et puis ils vont s'entraider ... ça peut être une fiche qui peut être différente de celle des autres. Je vais cibler l'essentiel en évitant...en essayant de réduire là où la difficulté se trouve...pour qu'il réussisse. Ça peut être ça...

Vous avez approfondi cette dimension de différenciation. Quel est votre rôle sur ce temps-là ?

En général, je prends un groupe justement pour retravailler une notion. Ça peut être un élève. J'ai toujours un élève avec moi ou je suis dans un groupe. Je ne suis pas en observatrice. Très rarement.

Votre question...

J'ai un classeur programmation, je reprends le socle commun et j'articule en fait avec les programmes...c'était beaucoup de travail mais maintenant c'est bien, je peux tout noter dessus. Je n'ai pas besoin de reprendre c'est vraiment un outil pratique. Je me demandais dans les programmes qu'on a eus fin juin, dedans il n'y a pas la reprise des capacités, connaissances et attitudes mais forcément rejoignent le socle commun quand même. Est-ce que je dois explicitement renoter en fait dans le cahier journal...c'est sous-entendu...

Ce qui est important dans le cahier-journal c'est surtout que ce ne soit pas un document formel. C'est un outil au quotidien qui doit vous correspondre. Le cahier journal est un outil de travail. Il doit être pratique, lisible et fonctionnel. Ce qui est obligatoire c'est le cahier journal en tant que traçabilité de son enseignement, la cohérence entre les séances, la précision des contenus. Et le livret scolaire ?

Alors je vous dis pas quand il faut le remplir. On en a parlé hier puisqu'on était en formation hier matin sur la différenciation pédagogique et on s'est mis à parler des différentes formes d'évaluation qu'on pouvait aussiet la question c'était comment on va pouvoir pointer ça dans notre livret d'évaluation. Et on est venu à parler du nôtre. J'ai dit ça fait deux ans et demi que je suis là et même les filles me disent on redoute le moment où il va falloir le remplir. Même pour nous il devient... parents, j'imagine...

ETAPE 1 - CATEGORISATION DES DONNEES

Je vous explique un peu mon sentiment. C'est la deuxième année que j'ai un double niveau et je culpabilise beaucoup. J'ai le sentiment de ne pas être suffisamment disponible pour mes élèves.	Q	II 2 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Aussi bien pour les enfants en difficulté bien que j'ai trouvé des stratégies d'organisation	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
mais aussi pour les enfants qui sont en attente de réponses, bon, pas forcément en difficulté mais qui ont des questions	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
et là, j'ai toujours l'impression d'être toujours pressée.	Q	II 2 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Je suis pressée, soit pour être avec un groupe soit pour être avec l'autre si bien que j'ai l'impression de ne pas aller jusqu'au bout, en fait.	Q	II 2 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
J'ai toujours l'impression de surveiller l'horloge, d'être ...donc déjà ça, ça me dérange parce que ...	Q	II 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
D'autre part dans un double niveau il est difficile je trouve de s'occuper des enfants en difficulté.	Q	II 2 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Dans un simple niveau, pendant les temps d'entraînement, souvent je les prenais à part comme ça, et puis on travaillait.	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Je répétais. Je répétais un peu les notions, voir ce qui n'avait pas été compris.	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Et là avec un groupe qui est en entraînement, ça veut dire que je suis avec l'autre dans une phase de recherche. Donc je n'ai pas ce temps là.	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
J'ai du mal à trouver du temps pour les enfants qui en ont besoin. Et ça, ça me dérange. J'ai pas l'impression de bien faire et là du coup...	Q	II 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Là, cette année, je fais ce que je peux pour les enfants en difficulté mais... c'est pas ...je sens que j'y arrive pas aussi bien.	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Et puis, il y a aussi les enfants qui sont en réussite. Là j'ai notamment des CM1 et je ne veux pas non plus qu'ils soient lésés et je veux aller aussi à leur rythme à eux et pouvoir progresser à leur rythme.	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
J'ai une collègue, j'en ai parlé autour de moi ...j'ai une collègue qui m'a donné une méthode ça s'appelle PM...je ne sais plus. Je vais étudier ça pendant les vacances de Noël pour voir. Essayer de trouver une organisation de classe que je puisse mettre facilement en pratique, puisque je change d'école tous les ans, où les enfants s'y retrouvent facilement et où je m'y retrouve facilement. Et que les acquis effectivement soient là.	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Aller plus au rythme de l'enfant et pouvoir être présente auprès des enfants qui en ont besoin.	Q	II 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
C'est ça en fait le problème que j'ai en ce moment. J'ai un manque de disponibilité. Du coup, ça m'oblige à avoir une organisation stricte,	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
et voilà on est vraiment dans un carcan bien ...j'aurais voulu quelque chose de plus...je voudrais mettre en place quelque chose de plus...souple. Et surtout là je suis à un stade où ça fait quelques années que j'enseigne en cycle 3.	Q	II 2 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Donc j'ai l'impression de progresser quand même dans la façon dont j'enseigne et là j'arrive pas à progresser, je sens que ça...ça ne me satisfait pas. C'est ça le problème. Ça ne me satisfait pas. Voilà.	Q	II 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Il faut que je sois très efficace sur le repérage des enfants en difficulté. Je repère les enfants en difficulté quand je corrige sur le cahier du jour. Donc là il va falloir que je sois plus efficace d'entrée de jeu. Ce qui m'intéresse c'est ça.	EFF	I 2 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Et je suis tellement ...je fais tellement attention aux objectifs de chaque niveau que j'en oublie qu'on peut faire quelque chose en commun. Je différencie absolument tout. Pourtant je sais... que je peux les associer. Mais je fais tellement attention à ce tableau (programmation) que j'ai pas tellement de recul par rapport à ça.	Q	II 2 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Je fais deux types d'évaluation : en fin de période ou des évaluations en fin de notions, dès qu'on a terminé la notion j'évalue. Par contre ça a évolué durant le trimestre...	EFF	II 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Alors ça c'est mon livret. Vous voyez que ...j'ai repris les compétences du livret, je présente les matières. Après ce sont les notes obtenues.	EFF	II 2 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Alors c'est un code couleur dans cette école. Je vais vous expliquer parce que moi au début j'utilisais des notes comme je faisais	EFF	II 2 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa

dans d'autres écoles. Le code couleur je le trouve intéressant dans la mesure où c'est visuel. On sait d'emblée ce qui est acquis ou pas.		
Ce que je reproche à ça, c'est que ce n'est pas suffisamment précis. Il y a des exercices, je sais que les enfants ont réussi plus ou moins mais il y a quelques erreurs alors mettre un vert...je vais mettre un vert parce qu'il a <i>a priori</i> compris la notion mais tout n'est pas bon. Donc c'est difficile de pouvoir mettre ...c'est pas très facile je trouve. Ça manque un peu de précision. Alors du coup, l'évaluation...est quand même nécessaire mais il faut quand même que je fasse attention à ce qu'ils ont fait auparavant pour savoir si c'est acquis ou pas.	EFF	II 2 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Les évaluations... là ce sont des évaluations de vocabulaire sur le dictionnaire donc je mets la compétence au-dessus : compétence évaluée et le point au-dessus. J'en suis venue à ça. Parce que au début je mettais tout là (en haut de la fiche élève la liste des compétences évaluées), puis ensuite les exercices. Oui, maintenant je vais rester sur cette façon de faire puisque déjà les enfants si retrouvent mieux et moi aussi d'ailleurs. Puisqu'il y a des exercices, ...	EFF	II 2 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
c'est moi qui reporte ... Donc voilà...mes évaluations. Celle-ci par exemple est en fin de période. Puisque j'avais travaillé sur tout ça durant cette période mais alors...c'est la production d'écrits.	EFF	II 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Ça c'est en fin de notions. Je voulais m'assurer que tout soit bien compris donc j'ai fait une évaluation. Oui généralement dans la semaine qui suit la fin de l'entraînement.	EFF	II 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Donc je les laisse apprendre les leçons à la maison, on reprend si jamais ça ne va pas... enfin voilà. Et à la suite des évaluations, je fais des groupes de niveaux. Et cette semaine, ...je fais des groupes de besoin à la fin de la semaine.	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Moi, je suis assez satisfaite de ça. Mais...je ne peux faire ça que lorsque j'ai la moitié de ma classe. Je fais ça ...on a la chance d'avoir une EVS qui fait informatique...c'est juste la classe à côté donc ça tombe très bien...les CM sont en informatique avec l'EVS et une fiche de travail. Alors ce groupe-là, je le prends. Au début d'année, non. Je faisais de la lecture. Bon. De la lecture à haute voix. Maintenant que je suis beaucoup plus mes élèves, que j'ai préparé des PPRE et bien j'en profite pour prendre un groupe avec moi parfois je les mets en tutorat...c'est des petites choses, et sinon je donne des exercices d'approfondissement. Ça ne dure pas très longtemps. Ça dure quarante minutes.	EFF	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Le problème c'est que les enfants qui sont en difficulté c'est souvent les mêmes dans chaque discipline. Donc ça fait trop.	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Si vous voulez... pour être claire je ne sais pas ...pour certains enfants je cible assez facilement. Je les observe, je regarde le cahier du jour, je regarde les évaluations. Ça je sais faire.	EFF	I 2 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Après ce qui est difficile c'est de pouvoir répondre à ces besoins.	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Vous voyez...donc tout ce qui est notion, des notions très spécifiques, ça je sais faire.	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Mais comme ...Louis par exemple, un de mes élèves, je sais ce qui ne va pas. Il est désorganisé, il a du mal à se mettre au travail. Il est perdu sur son cahier et là j'arrive pas à trouver des solutions en fait. Donc l'analyse oui je vois mais répondre à tout ...	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Par exemple, la dictée on voit tout de suite ce qui ne va pas. Ils connaissent les règles mais ils ont beaucoup de difficulté à les appliquer. Là on travaille parce que j'ai beaucoup d'élèves en difficulté.	EFF	I 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Comment réduire l'échec scolaire, c'est ça la question ? Bon déjà il faut voir où se situe la difficulté, où se situe l'échec. Et d'ailleurs dans l'échec, il y a plus l'échec de notions, c'est-à-dire que l'enfant a mal acquis la notion et plus psychologique. Par exemple j'ai un élève. Sa maman vient me voir, il fait un blocage. Donc, voilà, c'est pas du tout le même type d'échec.	Eff	I 3 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Pour réduire l'échec, il faut d'une part faire très attention aux notions, est-ce qu'elles sont bien apprises, est-ce qu'elles sont bien comprises	Eff	I 4 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
et deuxièmement dans quel état est l'enfant. Est-ce qu'il est bien en situation d'apprenant, déjà ? Est-ce qu'il est prêt à accepter tout ce qu'on lui apporte ? Il faut qu'il soit en situation, en bonne situation. Donc à mon avis pour réduire l'échec, il faut faire	Eff	I 4 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa

attention.		
Il faut bien évidemment faire des évaluations, etc., pour ceux qui ont des difficultés pour ensuite les aider dans des petits groupes, des activités adaptées.	EFF	I 2 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Par exemple pour certains enfants j'enlève quelques items pour qu'ils puissent vraiment se concentrer sur le début.	EFF	I 2 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Et puis il y a aussi le côté...est-ce qu'on est prêt à entendre, est-ce qu'on est prêt à progresser, est-ce qu'on est prêt à apprendre. Ça c'est plus de l'ordre qualitatif. Il faut faire attention un petit peu à l'état d'esprit dans lequel est l'enfant	Q	I 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
et ça effectivement il faut rencontrer régulièrement les parents pour que l'enfant se sente entouré.	Eff	I 1 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Il faut que l'enfant ait confiance dans l'enseignant. Enfin moi je vois dis ça par rapport à tout ce que j'ai vécu avec ça. Il faut qu'ils aient confiance en moi. Il faut qu'ils sachent que je leur apporte quelque chose qui est vrai. Je pense qu'il y a besoin de ça.	Q	II 1 b / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Et puis il y a aussi besoin de rencontre avec les encadrants. Par exemple, une orthophoniste, savoir ce qu'elle travaille pour aller dans le même chemin. Pour qu'on travaille ensemble pour aider l'enfant en fait. Pour réussir, il y a tout ça. Et d'ailleurs ça commence à marcher avec certains enfants. Là je les vois évoluer.	Eff	I 2 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
La première période, en fait c'est important...j'observe. Je suis plutôt sur une période d'observation, je rencontre les parents voilà il y a telle, telle difficulté. Voilà je vous propose ça.	Eff	I 1 / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Et puis je dis à l'enfant. Voilà je ne te laisserai pas de côté. On va y arriver ensemble et surtout tu me poses des questions quand ça ne va pas. Parce que l'enfant quand il est en échec scolaire, c'est souvent un enfant qui est très discret, qui se laisse de côté... Donc je pense qu'il faut vraiment faire attention à eux et puis tu peux me dire, tu ne me déranges pas, et effectivementJ'essaie de le rassurer. Une mise en confiance ils ont besoin de ça. Mais je suis persuadée que le domaine de l' AIS m'a aidé. Passer par l'IME c'est vraiment bien. Parce que l'IME c'est vraiment un travail individuel. On m'a dit tu vas voir tu vas pas t'y plaire dans le milieu ordinaire. Tu vas avoir un groupe classe. Un groupe. Alors que non. J'ai des élèves. J'ai un élève, un élève, un élève. Et ça, ça m'a beaucoup aidé. C'est de prendre en considération chaque enfant et faire attention...ils sont tous différents. Ils ne fonctionnent pas tous de la même façon. Faut vraiment faire attention à ça.	Q	II 1 a / CE2-CM1 / 7 AGS / Pu / 1979 / AmCa
Réelle réussite ? ça veut dire que les apprentissages se font de façon aisée, dans le sens que tout rentre facilement. Tout apprentissage, ça passe facilement parce qu'ils ont déjà des notions et ils avancent un peu plus vite que les autres, je dirais.	Eff	II 1 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Alors que les cinq autres qui restent, il faut plus de temps pour l'apprentissage de la lecture. On sent bien qu'il faut répéter plusieurs fois. Une même séance doit être revue avec eux ou va demander qu'on reprenne de façon différenciée.	EFF	I 1 b / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Parce que pour les GS, les apprentissages passent beaucoup par la découverte... et c'est ces enfants-là qui poussent les autres et qui aident les autres aussi à avancer, à faire changer les points de vue, à évoluer, en fait. Donc c'est pour ça que j'ai marqué que ce sont ces enfants-là qui ...c'est vrai, c'est un groupe de huit. C'est un petit groupe, donc, ce n'est pas en faire des sous-groupes de huit. On n'a pas mis un groupe homogène. Y a des bons, des moins bons, des faibles. Et il y en a vraiment trois qui portent un peu les autres, qui font vraiment avancer. C'est pas ça la réponse à la question qui fallait ?...	EFF	I 1 a / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Caractériser des groupes de réussite, moi, c'est dans mon livret que...vous avez vu mon livret de suivi des élèves. Moi c'est mon point d'appui réellement. Au jour le jour ça me permet de voir s'il y a des différences.	EFF	I 2 a / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Je vois, Dylan, au début de l'année, qui est en GS, au début de l'année ne me disait pas un mot, était bloqué dès que je l'interrogeais, pleurait...bon, je suis contente de voir au fur et à mesure des notations, qu'il participe, que maintenant il va commencer à lever la main, qu'il va vouloir avec le sourire.	Q	II 1 c / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Et ça va être porté par les autres parce qu'au début, je pense, il devait y avoir une crainte, avec les CP aussi, et peur de participer et les autres l'ont mis en confiance et on a fait tout un travail avec lui aussi. Pour qu'il évolue et qu'il change.	Q	II 1 b / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
C'est dans le sens...c'est naturellement que ça va ...ils vont toujours de l'avant, ils vont réussir.	Q	I 1 a / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Les phrases qui sont écrites dans le cahier, elles sont lues la veille au soir, par des parents pour entraîner l'enfant à lire et le lendemain on croit qu'il sait lire, alors qu'en fait c'est juste qu'il a travaillé la veille au soir avec les parents pour anticiper les	Q	I 1 a / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI

choses. Bon ma méthode de lecture, ce que j'aime c'est ça. Les textes on les découvre tous ensemble, y a pas de livre. C'est la surprise, tout le monde en même temps, le matin. Tous les enfants sont à égalité. Y pas d'enfant qui a lu la veille au soir avec les parents et c'est pour ça qu'on arrive à voir les enfants qui y arrivent ou qui n'y arrivent pas, qui comprennent ou qui comprennent pas. C'est plus facilement à cerner.		
Les autres...ça va être la différenciation, en fait, dans le travail, soit je vais m'attacher à repasser avec eux les exercices de compréhension, qu'ils m'expliquent, qu'ils verbalisent.	EFF	I 1 b / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Après ça va être ce système de tutorat avec les plus aisés. Je les mets deux par deux avec un autre qui y arrive mieux, qui aide mieux. Ou un groupe, on travaille en groupe et les cinq là, qui sont quasiment du même niveau où les difficultés sont les mêmes, on travaille, on cherche ensemble, on répond et pas avoir un enfant qui a envie de donner la réponse parce qu'il sait la réponse quelque part.	EFF	I 1 a / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
A partir des évaluations diagnostiques, ça m'a permis de voir les élèves qui étaient en difficulté et de cerner la classe plus rapidement. En début d'année, ils ont pu ne pas réussir un item, et parce que c'était le début d'année, parce qu'ils n'étaient pas dans le rythme, parce qu'ils n'avaient pas compris ce qu'il fallait faire. Et puis après on se rend compte que ça y est c'est parti, ils ont bien compris. Ça sert vraiment de point d'appui pour être vigilant, pour suivre.	EFF	I 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Les évaluations, on reprend à chaque fois, en début de période, je reprends les évaluations donc j'ai en tête le bilan de l'évaluation qui a été faite. Comme ça se suit, je sais où les enfants sont rendus. Par exemple, Noé, je sais qu'il n'a pas réussi les nombres jusqu'à trente neuf donc ça va être à reprendre en début de période pour qu'on arrive ...et par contre en début d'année, il n'arrivait pas jusqu'à dix, et que maintenant il arrive jusqu'à quinze. Maintenant il arrive à écrire les nombres, il n'y arrivait pas en début d'année. Mais pas forcément à les lire.	EFF	I 1 b / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
En tant qu'enseignante je m'appuie beaucoup sur le suivi des élèves. C'est ce que j'ai marqué dans le sens où la classe de CP est une classe différente des autres classes dans le sens où la lecture ça se travaille tout au long de l'année, ça progresse tout au long de l'année, les compétences, on va voir les évolutions.	EFF	I 1 b / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
C'est important de pointer assez rapidement les difficultés pour ne pas qu'un enfant reste dans sa difficulté et que ça l'empêche de progresser.	EFF	I 2 a / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
En début d'année, on retrouve quand même certains élèves. Alors justement pour en venir à ça, c'est qu'on n'est pas surpris. Des fois, oui. Des fois, on se dit, c'est la rentrée. Avec la collègue, on en discute, tiens untel n'a pas réussi ça. Des fois on est surpris et des fois on se rend compte aussi bon en fait il n'a pas du comprendre la consigne, je me rends compte que ça roule.	Eff	I 4 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Et puis d'autres on n'est pas surpris dans le sens où on se dit effectivement. Qu'est-ce qu'on a mis en place après ? Je pense que l'important dans un cycle de communiquer sur ce qu'il a réussi à faire et de reprendre où il en est pour pouvoir le faire évoluer au fur et à mesure. Pour dire, ben voilà, l'année dernière, il arrivait à faire ça, ça, ça. Qui est dans notre livret. Et que l'enfant sait aussi.	Eff	II 4 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Parce que dans notre livret, le Stabilo, c'est aussi que c'est aussi lisible par l'enfant. Tout ce qui est vert, bon, ben ça y est tu as compris. Orange, c'est un peu moins bien. Rouge, c'est difficile.	EFF	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Et bien on reverra.	EFF	I 1 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Je pense que lire la compétence c'est difficile mais l'enfant se situe quand même.	EFF	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Le point d'appui pour la réussite scolaire, je suis persuadée, c'est l'ambiance d'une classe. Moi, je le vois par Dylan. C'est un enfant qui est arrivé. Qui était complètement bloqué à l'oral. A l'écrit aussi. Qui n'aime pas du tout l'école. Toutes les semaines, il pleurait. « J'aime pas l'école, c'est pas bien et puis ça ne va pas ». Comment un enfant peut entrer dans un apprentissage, s'il ne se sent pas bien ? Comment nous aussi on peut entrer dans un travail quand on ne se sent pas bien ?	Q	II 1 c / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
La réussite des enfants passe aussi, vraiment la base c'est d'avoir un climat de confiance. Que l'enfant se sente bien qu'il se sente intégré dans la classe et au fur et à mesure on arrive aussi à évoluer, qu'il arrive à se tromper.	Q	II 1 b / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Qu'il accepte de se tromper, parce que pour certains c'est difficile aussi la peur de ne pas faire, parce qu'il vaut mieux pas faire	Q	I 1 a / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI

que se tromper. Parce que si la maîtresse elle voit que je me trompe c'est grave donc y a tout ça à travailler pour ...on essaye, on se trompe, on va corriger, on va essayer de savoir pourquoi.		
Je pense que la réussite des enfants c'est de les mettre en confiance.	Q	II 1 b / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Le moyen c'est le trait et quand c'est pas bien c'est ...on fait pas la tête du bonhomme, c'est juste à l'envers, en fait. Mais des fois, ce signe-là ...	EFF	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
parce que moi les corrections sont faites avec eux. Comme les fiches, ce soir, je vais reprendre un temps avec eux pour discuter avec eux, voir comment ça se passe. Alors c'est vrai dès fois, le travail c'est moins bien qu'un autre et on a mis un sourire.	EFF	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Mais moi, je vais avoir observer l'enfant et je vais savoir qu'il a fait des efforts, qu'il a cherché, qu'il a évolué. C'est un signe d'encouragement.	EFF	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Alors là, j'ai vu, tu t'es encore trompé mais j'ai vu que t'as évolué, tu as essayé d'avancer. L'enfant est quand même content. Il n'a pas réussi mais je suis quand même dans la bonne phase... Ce n'est pas qu'un critère de travail pur.	EFF	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Dans le cas d'un travail pas fait ou de comportement de classe qui ne correspond pas du tout. D'un enfant qui ...Comme c'est arrivé une fois à Théo qui n'était pas content du tout parce que c'est un enfant qui sait, qui sait. Et qui a envie et pour lui, il va avoir toujours un sourire. Pour une fois, pour montrer aussi que la maîtresse elle n'est pas contente, que l'exercice il n'est pas bien fait, que le comportement il avait fallu le reprendre plusieurs fois. Voilà. On en a discuté. J'ai fait le signe-là parce que ce n'était pas les attentes vis-à-vis de toi, ce matin.	EFF	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Pour moi la réussite, La nature, on est fait comme ça, on ne peut pas aller contre. Il faut respecter le rythme des enfants. Y a des enfants qui ont besoin de plus de temps pour apprendre certaines choses et on pourra faire tout ce qu'on voudra, je suis persuadée, qu'il faut du temps. Il faut du temps. C'est à nous de trouver les bons moyens,	Eff	II 1 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
mais on peut pas brûler les étapes. Un enfant, malheureusement est peut-être en échec sur certaines choses mais il lui faut plus de temps pour apprendre la logique, pour apprendre...ça viendra. Et malheureusement, peut-être qu'un an, ça ne suffira pas pour lui. Il faudra qu'il manipule une deuxième année. Pour que ça vienne.	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
C'est pas toutes les compétences qui vont être à ...c'est toujours, un redoublement ça se fait sur plus certaines notions, là y a des points, on revoit, là ça va mieux, tu vas suivre avec l'autre groupe.	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Justement, le redoublement, non. Par exemple, moi, en CP, moi je suis pas tout à fait d'accord dans le sens où un enfant, s'il a besoin, il a besoin. Faut respecter. On peut pas avoir une règle, non, il redoublera pas cette classe-là, il faut qu'il aille jusque là. C'est dommage, c'est passer à côté. Puisque c'est de ces compétences de l'année-là et qu'il a besoin. Il peut y avoir aussi un développement psychologique plus lent aussi, il est un peu bébé, il est de la fin de l'année.	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Je trouve que retarder des fois, ça sert à rien. Si c'est cette année-là qu'il y a besoin, c'est à nous de nous adapter après. Mais qu'il reste dans la classe où il est.	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Est-ce qu'il n'y a pas besoin d'un autre redoublement, aussi ? Bon, le problème c'est qu'on peut pas faire redoubler tout le temps, c'est vrai. Après, l'enfant se retrouve en retard par rapport à d'autre. Y a le regard. Y a plein de choses qui entrent en compte. Ce n'est pas simple. Mais je pense que la place de l'enfant, faut pas l'oublier.	Eff	II 1 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
C'est quand même eux la base, faut pas. Avoir des règles trop strictes, c'est dommage on passe à côté de la réalité. Une année dans un parcours de primaire c'est pas non plus...	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
le redoublement...on a une image trop négative de ce redoublement, de... il n'y arrive pas, il est catalogué, il a une petite étiquette au-dessus de la tête et puis c'est ...et puis voilà, il est pas bon.	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Alors quand il faut passer les examens où les normes sont ...on va pas demander quand il va passer le BEPC s'il a eu un parcours différent ou pas. C'est le problème.	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI
Quand on arrive à cette étape là, comment ça se passe pour ces enfants-là ? Bon, je ne dirais peut-être pas redoublement mais différenciation tout de même dans le sens où ...c'est la mise en confiance de l'enfant. L'enfant si il se sent toujours en échec c'est	Eff	II 2 / GS-CP / 6 AGS / Pé / 1979 / AvAI

dommage. Pour son bien-être, pour soi-même. C'est ma vision des choses.		
C'est d'ailleurs pour les TPS que je trouve ça très difficile pour eux. Qu'ils s'y sentent à l'aise, qu'ils acquièrent l'organisation de l'école, comment ça se passe à l'école et qu'ils acquièrent un certain nombre de compétences pour passer dans les classes successives pour ensuite arriver au collège avec de bonnes bases.	Eff	I 4 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Oui, on en parle en équipe de cycle et puis on adapte le travail au fur et à mesure des années en fonction des difficultés qu'un enfant peut rencontrer. Mais on n'est pas forcément favorable au redoublement. On va plutôt faire passer l'enfant en essayant de trouver une solution pour adapter le travail. Quand on des cours multiples, moi j'ai des PS/MS, ma collègue a des MS/GS, ça permet aussi d'adapter le travail encore plus facilement pour les enfants qui en auraient besoin.	Eff	II 2 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Dans le travail que je leur demande. Donc vis à vis des évaluations qu'on peut faire au niveau écrit ou au niveau oral, au niveau du langage, de la compréhension. Et 2 pour lesquels je dois intervenir beaucoup plus souvent, réexpliquer ou donner de la manipulation. Deux qui auraient un peu plus de mal. Là j'ai besoin de reprendre un peu plus.	EFF	I 2 a / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Donc, là après la récréation, on revient dans la classe et on a de nouveau un temps d'ateliers. Là, je gère les différents groupes, et ceux qui ont eu du mal en MS, je peux les reprendre l'après-midi aussi, ceux qui n'ont pas bien réussi leur fiche, ou j'adapte quand je vois qu'un enfant bloque vraiment, je les détache un peu du groupe que j'ai en main et je viens les aider.	EFF	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Ils s'entraident aussi quelquefois mutuellement quand c'est des ateliers autonomes, les puzzles par exemple ou des jeux de discrimination visuelle, ils peuvent s'entraider aussi entre eux.	EFF	1 1 a / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
On se concerte vraiment bien ici et les collègues des classes supérieures sont amenées aussi à parler de leurs difficultés. Pour des difficultés notamment du langage écrit ou de l'écriture. Ça avait été soulevé dans mon précédent rapport. Je me suis dit justement que quand j'écris devant eux en insistant sur les points, les majuscules, ou les signes du pluriel, petit à petit ça les imprègne, et je me dis, j'espère que plus tard, ça fera tilt chez eux de mettre la majuscule, le point, les « s » quand il y a besoin. C'est vrai que c'est des choses, quand j'avais commencé j'avais GS, c'est vrai j'avais pas des petits, mais en MS/GS je le faisais pas. Je me rendais pas compte autant de l'importance.	EFF	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Une autre difficulté, on en parle beaucoup en ce moment. C'est au niveau du vocabulaire que l'on met en place en soutien. On s'est rendu compte surtout en CM2, B... a de grosses difficultés en expression écrite parce que les enfants n'ont pas de vocabulaire. Et je me dis c'est depuis tout petit que ça commence. Donc j'essaye beaucoup d'insister sur les livres, sur l'explication des mots qu'on peut rencontrer. C'est pas toujours facile d'adapter son langage mais on se rend compte quelquefois qu'ils n'ont pas compris la consigne, c'est parce qu'un mot les bloque finalement. Donc j'essaye beaucoup de varier mes propos, pour dire la même chose et de faire beaucoup nommer les choses. Je vois l'autre jour, on tirait les rideaux puis je leur demande en quoi étaient faits les rideaux, c'est vrai que ils ne savaient pas. Tout est à apprendre. Je me rends compte de plus en plus de ça. Peut-être encore plus dans nos milieux, à la campagne.	Q	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Axer sur la manipulation, à certains moments. Ou les mettre en projets, apporter des choses de chez eux. Ça, ça les motive bien et puis au niveau de l'échange entre eux, c'est très intéressant parce que souvent celui qui a apporté il maîtrise bien son livre ou ses objets, il est capable d'expliquer aux autres. Même chose pour le cahier de vie quand il rapporte, des messages de chez eux. Ça permet de découvrir sur de nouvelles choses qu'on n'a pas l'occasion autrement d'aborder, et c'est vrai quand le message vient d'un autre enfant, les autres sont attentifs en général.	Q	I 1 c / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Par le travail que je leur demande. La manipulation, c'est moi qui leur propose. Hier, par exemple, les MS ont travaillé sur le 3. Ils ont fait des paquets de 3. Je suis passée auprès de chaque enfant. C'était intéressant parce qu'ils pouvaient me dire justement s'il leur restait des cubes. Pourquoi ils pouvaient plus faire de paquets. Et puis on vérifiait ensemble ce qu'ils avaient fait. Ils verbalisaient. J'insiste beaucoup pour qu'ils me disent ce qu'ils ont fait. Moi, je leur demande. Je leur donne une consigne et je leur demande après de reformuler ce qu'on vient de faire.	Q	I 1 a / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Aujourd'hui, on va avoir l'application avec la fiche. Donc là je vais me rendre compte si c'est à nouveau bien acquis ou pas et celui qui va avoir du mal. J'ai découpé des images pour qu'ils puissent manipuler avec des images détachées. Si un enfant n'arrive pas	EFF	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe

...parce que du coup, il y a plusieurs consignes qui entrent pour la même parce qu'il y a faire des paquets de 3 mais aussi entourer et s'organiser sur sa fiche. Donc j'ai déjà les animaux de découpés et il pourra faire des paquets et du coup les coller. Je vais changer un peu la consigne mais mon objectif c'est de compter jusqu'à 3 et il aura quand même été atteint.		
J'ai une classe agréable mais j'ai un point important à travailler, c'est l'attention lors d'une lecture parce que c'est vrai qu'il y a une différence d'âge et je suis très très souvent interrompue par un enfant qui bouge, qui est mal assis ou qui embête les autres. Je voudrais vraiment arriver à faire en sorte qu'on arrive à être attentif 10 minutes pendant une histoire.	Q	I 1 a / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Autrement au niveau des enfants, c'est Enzo qui m'inquiète un petit peu au niveau de son comportement et la réussite dans le travail, il a toujours besoin d'être accompagné pour réussir. Donc cet enfant a commencé en janvier l'année dernière. Il n'a pas fait une PS entière. J'essaye de bien l'observer pour l'instant.	Q	II 1 d / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
On va faire venir la psychologue de la DDEC pour voir ce qu'elle en pense.	Eff	I 2 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
On a du mal à cerner si il n'y arrive pas ou s'il n'a pas envie. C'est ça qui me gêne le plus. Après, il a un caractère très particulier. Il embête beaucoup. Il est pas attentif. Quand je donne des consignes, il va facilement faire l'inverse. Je suis facilement obligée de le séparer des autres parce qu'il écrit sur la feuille du copain. Il dit des gros mots. Il est le seul.	EFF	I 2 a / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
J'essaye de noter au maximum les défauts de prononciations ou les mauvaises structures de phrases.	EFF	I 2 a / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
On a aussi l'intervention de la PMI. Ils ont changé leurs critères. Ils vont prendre maintenant des petits. Ils nous conseillent bien. Ils font beaucoup de tests.	Eff	I 2 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
J'essaye aussi beaucoup d'être en relation avec les parents. Pour leur dire ce qui se passe, les mettre en alerte s'il y a un petit souci pour qu'ils soient attentifs. Je vois Nolan a très très peu de vocabulaire. Avant les vacances, je dis à la maman, si vous pouvez, si vous avez un peu de temps pour vraiment regarder des livres, lui faire nommer ce qu'il y a sur les images. J'attends pas une date pour prendre un rendez-vous. Non à chaque fois qu'il y a un petit, je dis...j'essaye d'impliquer les parents.	Eff	I 1 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
On les a observés en équipe. On parle aussi souvent de nos élèves au fil des ans et on les retrouve malgré tout d'une enseignante à une autre. Ils grandissent, ils s'assagissent, ils ...pour ceux qui étaient les plus effervescents. Il y a des apprentissages aussi, heureusement qui interviennent. Mais malgré tout, les difficultés premières, par exemple, pour le graphisme, moi, en maternelle, c'est vrai que on a des enfants qui vont pas avoir forcément une belle écriture ou qui vont avoir des difficultés de propreté. C'est vrai quand elles en parlent je dis ben oui c'est vrai en maternelle souvent c'était assez sale son travail.	EFF	I 2 a / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
On essaye de faire le maximum. De leur donner tous les atouts.	Eff	I 4 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
En mettant en lien les parents pour que tout le monde aille dans le même sens, insister sur les mêmes choses. Je pense qu'on peut améliorer sensiblement une difficulté.	Eff	I 1 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Je vais prendre justement des enfants ce soir des enfants qui ont de grosses difficultés en écriture, en propreté. Leurs cahiers vraiment sont illisibles. Donc on a prévu de commencer ce soir.	EFF	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
J'ai prévu de commencer par une discussion avec eux. Pour qu'ils expliquent où est le problème, comment ils ressentent ça, comment ils analysent ça. Et en fonction de ce qu'ils vont me dire, on va travailler, on va essayer...je vais essayer de les réévaluer en voyant la difficulté si c'est lié au crayon, si ils savent pas former leurs lettres, si c'est dans l'organisation de leur feuille, qu'ils sont perdus. Je vais avoir ces deux enfants là.	EFF	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
Les maîtresses de CM vont travailler sur la méthodologie parce qu'il y a des élèves qui savent pas faire leurs leçons correctement, ils savent pas par quel bout prendre ça. En CE2, ils font deux groupes et ils vont travailler sur le vocabulaire. Ils ont des jeux pour faire fructifier le vocabulaire. Et en classe de CE1, elle va les reprendre en lecture, en utilisant des jeux, des logiciels sur ordinateur. Et la maîtresse de GS va travailler sur la numération, je crois. On essaye de varier au maximum.	EFF	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
On s'est rendu compte surtout en CM2, B... a de grosses difficultés en expression écrite parce que les enfants n'ont pas de vocabulaire. Et je me dis c'est depuis tout petit que ça commence. Donc j'essaye beaucoup d'insister sur les livres, sur l'explication des mots qu'on peut rencontrer. C'est pas toujours facile d'adapter son langage mais on se rend compte quelquefois	EFF	I 1 b / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe

qu'ils n'ont pas compris la consigne, c'est parce qu'un mot les bloque finalement. Donc j'essaye beaucoup de varier mes propos, pour dire la même chose et de faire beaucoup nommer les choses. Je vois l'autre jour, on tirait les rideaux puis je leur demande en quoi étaient faits les rideaux, c'est vrai que ils ne savaient pas. Tout est à apprendre. Je me rends compte de plus en plus de ça. Peut-être encore plus dans nos milieux, à la campagne.		
Le soutien scolaire qui est mis en place... On veut que ce soit positif pour eux et bien pris. Et éduquer les familles aussi. Parce que chez eux, c'est plus montré comme une punition.	Eff	I 1 / TPS-PS-MS / 18 AGS / Pé / 1968 / BoRe
En maternelle un élève qui réussit, je me base beaucoup sur le langage, un élève qui comprend, qui applique une consigne quand il n'y a pas trop de décalage entre la consigne et l'exécution. Je pensais...je prenais en compte est-ce que la passation de consigne a été aussi de ma part correcte, bien passée, si les conditions sont réunies, s'il y a un écart à ce niveau-là ça me questionne. Après je vais regarder dans différents domaines mais c'est vrai que le langage a une place importante. Est-ce que en activités plus logiques, en mathématiques, il y a des choses qui se mettent en place, qui se structurent.	EFF	I 2 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
J'essaye de les faire s'exprimer de plus en plus sur leur démarche. Mais c'est pas forcément évident quand même avec les maternelles, je trouve, parce que...ils n'arrivent pas forcément à expliquer comment ils s'y prennent.	Q	I 1 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
J'ai mis en place le classeur de réussite donc là, on l'a appelé avec les enfants, « je sais faire ». Je n'ai pas employé le mot de réussite mais par contre c'est « je sais faire ». Donc là le but c'est de les valoriser. Qu'ils se permettent aussi de s'auto-évaluer, c'est-à-dire qu'on va répertorier toutes leurs connaissances. Quand j'ai fait ça, ça m'a aidé, j'ai visualisé mes élèves. Je savais que Baptiste était là...J'avais... Mathis ici. Je pouvais mettre des noms. En travaillant sur le socle commun, on peut établir un outil de progression dans nos classes...	EFF	II 2 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Parce que réussite ça veut dire que même un enfant en ...échec, en fait je les considère pas en échec, ils sont tous capables de faire quelque chose, après c'est vrai c'est un outil aussi intéressant parce que ça permet d'analyser vraiment si c'est vraiment en profondeur.	Q	II 1 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Je prends aussi en ligne de compte en maternelle la notion de durée parce que je pense qu'ils n'apprennent pas tous au même rythme. Donc c'est vrai que j'essaye de leur laisser un petit peu de temps tout en étant vigilante parce que là je vois j'ai deux élèves en... Que je surveille en MS,	Q	II 2 b / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
donc c'est vrai j'essaye de mettre des petites choses en place pour eux. Pour l'instant, ils font leur réussite.	EFF	I 1 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
C'est vrai qu'ils ont eu des réussites. Ils ne sont pas catalogués « je sais pas faire ». Y a pas dans la classe.	EFF	II 2 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
C'est-à-dire j'ai repéré des problèmes de compréhension. C'est plus lié à ça. De mémorisation aussi. Des choses répétitives finalement. Quand je prends un petit peu de recul aux séances, des choses qui reviennent. Et puis après quand je prépare une séance je me dis : voilà, eux me reviennent à l'esprit.	EFF	I 2 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Eux vont peut-être avoir du mal. Des fois je fais des tentatives, j'essaye comme tout le monde, oui effectivement, j'essaye de me réajuster comme ça. Et vérifier en fait mes hypothèses. C'est un travail je trouve assez minutieux, très ... en même temps très intéressant. On rentre vraiment dans la démarche, quoi, même si je ne peux pas tout expliquer, les mécanismes.	Eff	I 3 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Bon pour l'instant les enfants qui sont en situation d'échec, c'est des enfants qui vont évoluer à un autre rythme. Je me sens capable de les aider. J'ai d'autres situations plus délicates...	EFF	I 1 b / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Oui. Ça a été en plus une de mes demandes envers mes collègues. Parce que à un moment, je me suis sentie ...j'ai senti ... ces évaluations sont arrivées et puis elles étaient en train de mettre ça sur ordinateur. Et je me suis sentie isolée. J'ai dit à ma collègue de CE1 « écoute, ça m'intéresse ». J'ai eu envie de savoir. C'est des enfants que j'ai eus aussi et c'est des enfants que je peux retrouver avec les ateliers de soutien qu'on va remettre et ça permet de garder un lien avec ces élèves.	Eff	I 2 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Parce qu'il a eu quand même un petit passage où je me sentais maîtresse de maternelle. Les enfants partaient. Bon, je les lâche, ils vont dans l'autre classe et puis je ne suis plus leur maîtresse alors qu'on a passé du temps ensemble. Enfin, je sais pas comment vous dire... C'est plus dans la continuité.	Q	II 1 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo

Dans la mise en place cette année des ateliers de soutien le soir, je suis assez surprise, ça fait du bien, je me retrouve enseignante envers ces ... vraiment c'est intéressant.	EFF	I 1 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Et ça me pose question aussi sur moi mon rôle en maternelle, justement, qu'est-ce que je peux mettre en place pour avoir des repérages plus précoces.	EFF	I 2 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Effectivement, je l'ai pas dit ça en équipe mais ça m'a parfois un peu étonnée parce que je vois ces enfants que j'ai eus en GS... En GS je fais un travail sur les phonèmes, je fais des écoutes de sons, c'est vraiment un travail d'année aussi, assez, bon, répétitif, mais ... des fois quand je vois ces problèmes-là...quand je vois des enfants dont je me doutais un petit peu et puis il y en a d'autres, je suis un petit peu étonnée.	Eff	II 1 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Des enfants, que j'avais signalés. Des fois on fait le point sur les enfants en difficulté, comme on peut faire le point sur cette classe-là où les enfants qui posent question. Des enfants, oui effectivement, c'est pas forcément... Il y a un petit groupe qui est suivi...là c'est un petit garçon qui manquait de confiance en lui.	Eff	I 2 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Dans l'approche des sons, je commence plus tôt. Là j'ai commencé, vous voyez la première période, c'est la découverte des bruits. On se familiarise avec...on travaille l'écoute...c'est vrai stimuler les enfants plus tôt, permettre à ceux qui en sont capables de le faire plus tôt et permettre à ceux qui prennent plus de temps de le faire après. Mais en même temps ces stimulations-là peuvent éviter aussi l'ennui. Voilà, c'est une école...il faut avancer, je sais pas trop comment expliquer ...	Q	I 1 b / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Oui, justement, et c'est ça, pourquoi certains apprentissages, on arrive en juin, juillet, c'est acquis ; on est satisfait. Et pourquoi en septembre, il y a un oubli, je fais des décroissements en CE1, je les ai eus en GS, je sais que j'ai vu par exemple « Picasso », pourquoi ils ne gardent pas ces traces-là ?	Eff	I 4 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Là, ça me parle ce que vous dites. Par rapport à ma compétence et mon objectif (<i>l'enseignante présente un support qu'elle a construit pour planifier son enseignement</i>), j'ai pensé à mes élèves en difficulté, comment les situer ; j'ai décliné cet objectif en plusieurs niveaux pour pouvoir situer l'enfant. Et après savoir d'où il part et où il est rendu. Voilà ce genre d'outil.	EFF	I 2 a / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
C'est une autre conception. C'est aussi regarder la réussite...on regarde ce que l'élève sait faire, il ne situe pas dans l'échec. Si j'envisageais un livret d'observations, je pourrai faire...quatre niveaux, 1, 2, 3, 4 et situer l'enfant.	EFF	II 2 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Par exemple pour cette activité-là, j'ai commencé avec les MS. On a collé des étiquettes vertes pour les photos, vertes...enfin je me suis dit qu'il y avait trop. Je pense que je vais utiliser un autre codage, un autre vert, un peu plus tendre pour la deuxième étape...si il faut trois étapes. Je pensais utiliser un codage de couleur. J'étais partie sur le vert parce que c'est ce que je réussis. C'est la symbolique...	EFF	II 2 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
J'ai juste modifié cette année...les observations des élèves. Je rencontre les parents. J'ai mis en place un entretien. En fonction de l'entretien, j'effectue des réajustements...en fonction de ce qui a été dit.	Eff	I 1 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
J'ai enlevé les compétences qu'on va retrouver dans le livret de réussite. Le livret est un outil pour l'élève, il sera quand même lu par les élèves et puis là on sera plus dans le domaine du langage. Comme je sais que les nouveaux programmes mettent bien en valeur le langage c'était plus pour recentré aussi...	Q	I 1 b / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Quand j'ai commencé à enseigner, j'ai utilisé un livret tout fait et j'avais je sais plus, cinq pages, alors je mettais des croix, j'ai pas du tout, c'était même pas ce que je faisais moi en réalité, puisque les objectifs des fois, j'essayais de les comprendre, je comprenais pas toujours ce qu'ils voulaient dire...et là c'est vrai je suis passée plus à la littérature...j'avais besoin d'un échange.	EFF	II 2 / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Le travail effectué sur le lexique a conduit, l'an passé, à une prise de conscience du concept de mot. Le carnet de littérature permet d'appréhender les composantes d'un livre, les genres littéraires qui seront vus dans l'année. Ces actions menées dès la maternelle doivent aider l'élève dans l'approche et l'apprentissage de la lecture, lui donner envie de manipuler un livre.	Q	I 1 b / PS-MS / 7 AGS / Pé / 1971 / DeCo
Je me pose cette question "comment donner du temps aux élèves en difficulté ». C'est au niveau de la gestion ...des groupes. J'ai des enfants qui ont énormément besoin de présence.	Q	II 2 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa

D'autres pour qui il en faudrait un peu et finalement à la fin de ma journée j'ai un sentiment d'insatisfaction.	Q	II 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
De me dire oui, ceux-là je les ai aidés mais ceux-là il aurait fallu aussi...parfois c'est juste un petit peu de confiance en eux.	Q	II 2 b / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Il aurait juste fallu un petit truc en plus et j'ai l'impression de pas avoir pu le faire. C'est ça en fait. C'est ce sentiment de frustration.	Q	II 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Mes CE2 comme c'est un groupe qui tourne pas mal, ils me disent parfois « et nous, on travaille pas en petits groupes ». On sent qu'il y a une demande aussi. Ça vient de moi mais ça vient un peu d'eux aussi. Ça, ça me gêne un peu.	Q	II 2 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Dans le cahier journal, la partie soulignée, c'est la partie où je suis. J'essaye d'être très rigoureuse là-dessus. Mais c'est vrai qu'il y a le fait d'avoir des groupes de niveaux différents, d'avoir deux niveaux différents aussi. C'est une gymnastique, il faut être super, super rigoureux...	Q	II 2 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Enfin ce sentiment de courir après le temps, on l'a quand même moins quand on a un cours simple.	Q	II 2 b / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Ça, c'est le suivi quotidien.	EFF	II 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Ça, c'est le suivi pour les évaluations qui sont pour le livret de compétences.	EFF	II 2 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Au niveau du codage, c'est la même chose sauf que...j'ai repris le codage qui est fait ici au niveau du cycle 2. Etoile ou croix, c'est considéré comme acquis donc vert. Le trait c'est jaune, c'est une compétence qui n'est pas complètement stabilisée. Il y a encore des erreurs. Et enfin rouge ou le point c'est quand c'est pas acquis. Là, c'était suite à la lecture, en questions de compréhension.	EFF	II 2 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Une fois que la compétence a été traitée en classe, je passe à l'évaluation sommative. Et là je mets le résultat là-dessus. Là je les ai faites en fin de période.	EFF	II 1 b / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Je les ai corrigées mais je me souviens plus. Mais c'est difficile parce que quand on n'a pas le niveau ça paraissait assez simple. Effectivement j'avais des CM.	EFF	II 1 c / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
C'est vrai que moi, je trouve ça difficile d'avoir des enfants en difficulté parce que ça nous renvoie à notre propre échec. On se dit « j'y arrive pas comment ça se fait ».	Q	II 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Mais c'est vrai que moi ,...avec Yohan, il a pas envie. Ça commence à venir mais en début d'année, il avait pas envie. Pas envie de venir à l'école, pas envie de venir travailler, à quoi ça sert. Il voyait vraiment pas le but. Je pense aussi c'est la représentation qu'il a lui-même en tant qu'élève.	Q	I 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
La maman, elle avait pas envie de venir non plus. Parce que forcément quand on l'appelle c'est pour lui dire que ça pas.	Eff	I 1 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Donc lui il cette représentation de lui en tant qu'élève où ça ne va jamais. Donc forcément, il a pas envie d'y aller. Donc forcément l'école c'est un lieu où on apprend des savoirs mais c'est aussi ...	Q	I 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
en maternelle on le dit, on apprend à être élève, mais finalement ça continue tout le temps. C'est le but des compétences transversales aussi.	Q	I 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
L'épanouissement de l'enfant il est important. Y a la réussite scolaire mais y a autre chose à côté. On le sait aussi le lien affectif avec l'enseignant, c'est tout ou rien. Je pense que ça joue énormément aussi dans les apprentissages.	Q	II 1 b / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Donc là Yohan mon but c'est qu'il se sente bien à l'école, qu'il ait envie de venir et une estime de lui qui est beaucoup plus importante.	Q	II 1 c / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Pour l'instant il a pas envie de commencer parce qu'il va pas y arriver il dit je sais pas faire.	Q	II 1 b II 1 b / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa

Ce sont ces évaluations....moi je pense aussi que ce qui est important pour ces élèves-là c'est leur montrer qu'ils font des progrès et qu'ils réussissent même si c'est un petit peu. Leur montrer que effectivement y a pas un chemin parcouru qui a été énorme mais y a un petit bout de chemin qui a été fait. Il faut être positif. C'est ça le suivi des élèves.	Eff	I 4 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
D'une année sur l'autre, aussi au sein de l'école, c'est la création d'un livret de compétences qui suit l'enfant pendant toute sa scolarité, qui soit aussi lisible par lui.	Eff	I 4 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
C'est vrai justement que ...je voyais y a des petites choses sur Internet qui représentent des petits arbres où on voit l'enfant qui colorie il part des racines et ...c'est un bon moyen aussi de voir....surtout à cet âge-là ça représentera beaucoup plus quelque chose que des A ou des étoiles dans leur livret.	EFF	II 2 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Je pense avec le recul...je pense qu'il n'y a que l'enfant qui peut dire s'il a réussi.	Eff	II 1 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
On essaye de tirer tous les enfants vers le haut. Faut être réaliste aussi y a des enfants qui arriveront pas à avoir ...si on met des notes, des A. Y a le minimum qu'est le socle commun et après y a le plus. Alors y a des enfants ils ont très bien réussi parce que en effet ils sont au-dessus du socle commun.	Eff	II 1 / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
Mais je pense il faut que ça soit un endroit où il a pu s'épanouir aussi.	Q	II 1 c / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
La réussite scolaire c'est à la fois le travail scolaire mais aussi un endroit où il a appris....c'est l'éducation à la citoyenneté, c'est être autonome c'est tout ce qui est à côté.	Q	II 1 a / CE1-CE2 / 11 AGS / Pu / 1975 / DuCa
L'évaluation surtout sous la forme de bilans qui va dans les familles avec des remarques sur le travail général et l'avancée du travail en classe. Et un petit mot qui explique où en est l'enfant. Ça me pose question, dans le sens où les enfants qui sont très en difficulté, finalement, j'ai l'impression que c'est un moment où on marque encore plus leurs difficultés. Et je ne suis pas sûre que ça leur rende service pour avancer. J'ai l'impression pour certains, c'est marquer, à un moment donné, l'ampleur de ce qui est difficile. Ça me semble être vraiment dure pour certains enfants et quand je fais des mots, les bilans,quelquefois je me dis, si en tant que parent, je recevais ça, je ne sais pas ce que les gens peuvent en faire, en fait. J'aimerais savoir comment on peut rendre ce moment de bilan positif. Comment on peut lui donner une forme qui fait qu'un enfant qui a peu d'acquis et est en difficulté, il va y voir ses progrès plutôt que ses lacunes.	EFF	II 1 b / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
La deuxième partie de la question, c'est ...puisque dans la classe, des enfants ne vont pas faire la même chose, est-ce que ça a du sens d'évaluer un enfant sur ce qu'il n'a pas fait en classe ? Parce que l'évaluation, c'est une norme quand même. J'ai beaucoup de mal à démêler tout ça en fait.	EFF	II 1 b / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Le mot « juste » est-ce que c'est le plus équitable sur l'ensemble d'un groupe ou la plus juste pour un enfant, là où il en est.	EFF	II 2 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Ce que je trouve très dur, dans notre système, c'est un enfant qui repart avec une fiche qui est pleine de rouge. On pointe tout ce que l'enfant ne sait pas faire, plutôt que d'aller chercher ce que l'enfant sait faire.	EFF	II 2 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Différencier...mais j'ai l'impression qu'à un moment, le support collectif ne permet plus de différencier suffisamment. Pour permettre aux enfants les plus en difficulté de se raccrocher à ce qu'on fait. Mais d'un autre côté, faire complètement autre chose, comment ...j'ai certainement une manière de faire qui est assez frontale et collective, comment faire pour qu'un enfant puisse faire des choses différentes mais en se sentant toujours au cœur de la classe.	EFF	I 1 b / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Je constate que tous les ans, depuis que j'ai des CP, je fais redoubler des enfants. Sans avoir réussi à démêler...je reste quand même persuadée qu'il y a du profit mais peut-être qu'il est seulement lié à notre façon de fonctionner.	Eff	II 2 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Cette année par exemple, j'ai deux enfants qui ont redoublé. Et je les ai trouvés heureux. Ils y arrivent, ils sont souriants, ils participent, ils lèvent le doigt. J'ai l'impression que c'est un bol d'air dans une scolarité déjà difficile à six ou sept ans. Que c'est un moment où enfin y arriver, ne plus avoir du mal, être en même temps que tout le monde, que c'est quelque chose de vraiment bénéfique pour eux.	Eff	II 2 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Mais je sais qu'à long terme, le profit s'essouffle. Je sais qu'un enfant qui redouble son CP, redoublera probablement par la suite.	Eff	II 2 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe

Donc...je ne sais pas quel choix, il faut faire par rapport à ça.		
Quelquefois je me dis, ça doit être terriblement fatiguant pour un enfant de toujours être toujours à la traîne, avoir du mal, ne pas y arriver. Donc, est-ce qu'il ne faut pas à un moment s'arrêter, se dire on prend du temps, on stabilise et on souffle un petit peu ou il faut continuer parce que s'arrêter ne résoudra pas le problème en soi.	Eff	II 2 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Sur les évaluations, je ne me suis pas penchée sur cette évaluation-là. Pour entendre les collègues parler de la suite, je vois bien qu'un redoublement qui a été très positif peut quelques mois passés dans le niveau supérieur, de nouveaux problèmes apparaissent et on se retrouve devant les mêmes problèmes qu'au départ.	Eff	II 2 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Je ne sais pas...sans doute, un manque d'habitude d'exploiter. De prendre ça pour quelque chose d'assez ...demandé par l'institution en fait et de ne pas en tirer une exploitation concrète pour notre vie de tous les jours. Je crois...que c'est ça.	EFF	I 2 c / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Ce qui n'est pas facile, on sait qu'il y a des choses qui fonctionnent très bien ailleurs, pourquoi on essaye pas de les transposer du moins en partie. J'ai l'impression quelquefois, sous prétexte de liberté pédagogique, on nous laisse naviguer...alors que s'il y a des choses qui de façon évidente fonctionnent bien ailleurs, est-ce qu'il faudrait pas essayer de les étudier de très très près pour voir ce qui est transposable...	EFF	I 1 a / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Je pense que un enfant qui réussit à l'école, un enfant qui est heureux à l'école et qui progresse et qui s'approche de la norme, des jalons attendus au niveau évaluations. Qui au moment des évaluations déterminées par l'institution, qui est dans les fourchettes de réussite. En ayant à l'esprit les objectifs qu'on se fixe et les moyens qu'on se donne. En sachant où on veut en venir, et en permettant aux enfants d'y arriver.	Eff	II 1 / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
La gestion du temps...j'ai toujours l'impression dès le CP, alors je me dis, en CM ça doit être terrible. D'avoir une multitude choses à faire et de vouloir faire une multitude de choses et de ne pas y arriver.	Q	II 2 b / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
Et du coup de ne pas laisser de répit aux enfants les plus lents. J'ai l'impression que pour ceux-là, il y a des enfants qui vont avoir le temps de souffler, de regarder un livre, d'aller à l'ordinateur et d'autres, j'ai l'impression qu'on va enchaîner activités après activités parce qu'ils vont avoir besoin d tout le temps qui est laissé. Et je me dis quel décalage entre la maternelle et ...j'ai l'impression qu'il y a un écart énorme qui est difficile à franchir pour certains enfants. Pas du tout dans les apprentissages mais dans la forme du travail et dans la contrainte des activités et du rythme qu'on impose aux enfants.	Q	II 2 b / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe
La difficulté c'est de répondre à l'attente des programmes.	Q	I 1b / CP / 9 AGS / Pu / 1977 / HeCe

CLASSEMENT DES DONNEES EFFICACITE PAR CATEGORIE ET SOUS-CATEGORIE

[...] : indique une reprise nécessaire pour rendre explicite le discours.
Les éléments grisés dans la première étape de classement sont supprimés.

I- LA REUSSITE DES ELEVES

I1- Garantir des apprentissages (progression de l'élève, acquisitions identifiables)

I1a- Mettre en place des dispositifs

- *Pour les enfants en difficulté j'ai trouvé des stratégies d'organisation (1 E1).*
- *Dans un simple niveau, pendant les temps d'entraînement, souvent je les prenais à part [les enfants en difficulté] comme ça, et puis on travaillait (3 E1).*
- *Avec un groupe qui est en entraînement, ça veut dire que je suis avec l'autre dans une phase de recherche. Donc je n'ai pas ce temps là (5 E1).*
- *J'ai une collègue qui m'a donné une méthode ça s'appelle PM...je ne sais plus. Je vais étudier ça pendant les vacances de Noël pour voir. Essayer de trouver une organisation de classe que je puisse mettre facilement en pratique, puisque je change d'école tous les ans, où les enfants s'y retrouvent facilement et où je m'y retrouve facilement. Et que les acquis effectivement soient là (8 E1).*
- *C'est ça en fait le problème que j'ai en ce moment. J'ai un manque de disponibilité. Du coup, ça m'oblige à avoir une organisation stricte (9 E1).*
- *Je les laisse apprendre les leçons à la maison, on reprend si jamais ça ne va pas. A la suite des évaluations, je fais des groupes de niveaux. Cette semaine, je fais des groupes de besoin à la fin de la semaine (20 E1).*
- *Je suis assez satisfaite de ça. Mais...je ne peux faire ça que lorsque j'ai la moitié de ma classe. O a la chance d'avoir une EVS qui fait informatique...c'est juste la classe à côté donc ça tombe très bien...les CM sont en informatique avec l'EVS et une fiche de travail. Alors ce groupe-là, je le prends. Maintenant que je suis beaucoup plus mes élèves, que j'ai préparé des PPRE et bien j'en profite pour prendre un groupe avec moi. Parfois je les mets en tutorat...c'est des petites choses, et sinon je donne des exercices d'approfondissement. Ça ne dure pas très longtemps. Ça dure quarante minutes (21 E1).*
- *Pour les GS, les apprentissages passent beaucoup par la découverte... et c'est ces enfants-là qui poussent les autres et qui aident les autres aussi à avancer, à faire changer les points de vue, à évoluer, en fait. C'est un petit groupe, donc, ce n'est pas en faire des sous-groupes de huit. On n'a pas mis un groupe homogène. Y a des bons, des moins bons, des faibles. Et il y en a vraiment trois qui portent un peu les autres, qui font vraiment avancer (38 E3).*
- *Ça va être ce système de tutorat avec les plus aisés. Je les mets deux par deux avec un autre qui y arrive mieux, qui aide mieux. Ou un groupe, on travaille en groupe et les cinq là, qui sont quasiment du même niveau où les difficultés sont les mêmes (41 E3).*
- *Ils s'entraident aussi quelquefois mutuellement quand c'est des ateliers autonomes, les puzzles par exemple ou des jeux de discrimination visuelle, ils peuvent s'entraider aussi entre eux (59 E5).*
- *Une autre difficulté, on en parle beaucoup en ce moment. C'est au niveau du vocabulaire que l'on met en place en soutien (67 E5).*
- *J'essaye de mettre des petites choses en place pour eux. Pour l'instant, ils font leur réussite (73 E8).*
- *Dans la mise en place cette année des ateliers de soutien le soir, je suis assez surprise, ça fait du bien, je me retrouve enseignante. Vraiment c'est intéressant (75 E8).*
- *Je me dis qu'en PS, les enfants découvrent (94 E11).*
- *Ce qui n'est pas facile, on sait qu'il y a des choses qui fonctionnent très bien ailleurs, pourquoi on essaye pas de les transposer du moins en partie. J'ai l'impression quelquefois, sous prétexte de liberté pédagogique, on nous laisse naviguer... alors que s'il y a des choses qui de façon évidente fonctionnent bien ailleurs, est-ce qu'il faudrait pas essayer de les étudier de très très près pour voir ce qui est transposable...(105 E14).*
- *Y en a un, il est en soutien le soir (112 E15).*
- *A partir de ça on a défini plusieurs groupes. Il y a des groupes en mathématiques, et en langues. Sur le travail personnalisé (117 E18).*
- *Je pense que c'est intéressant justement d'avoir une idée de ce qui se passe dans les autres classes. On l'a d'autant plus à la rentrée depuis qu'on nous demande de faire du soutien... du coup, on sait les enfants qui ont des difficultés ou pas. Quand j'étais au CE1, je me sentais parfois seule et je trouve que cette aide individualisée implique plus les collègues. Mais j'ai peut-être cet autre regard parce que je viens du primaire. Ça me permet en PS de savoir ce qui se passe dans les autres classe (129 E20).*
- *Ce qui m'aide cette année, c'est les ateliers mais vraiment prévoir un créneau atelier. Du coup ça me permet pour certains groupes de donner un travail un peu particulier, avec des objectifs différents et moi surtout je me donne un temps pour être avec un groupe (130 E21).*
- *Des groupes restreints, l'organisation... le grand collectif, ça ne fonctionne pas...enfin moi ça ne me convient pas en tout cas. Je trouve que ça ne fonctionne pas, les enfants ne sont pas disponibles. Ils sont plus intéressés par le lacet de celui qui est à côté que ce qui se dit à deux mètres cinquante. J'essaye de faire fonctionner ces tous petits collectifs, comme par exemple au*

moment de l'accueil qui se prolonge par des ateliers. Maintenant, ils sont assez autonomes pour aller d'un espace à l'autre, je suis satisfaite de ce temps de fonctionnement (144 E22).

- *La différenciation, c'est essentiellement quand en cours d'apprentissage, selon les difficultés repérées, ça dépend des domaines, je constitue un groupe avec certains enfants pour retravailler avec ceux-là sur une acquisition bien précise. Et avec ces élèves-là... quand je refais cette activité là c'est pour pas la refaire avec les autres qui ont... parce que cette année on a un groupe très très hétérogène et je veux pouvoir proposer plus et autre chose à ceux qui ne seront pas dans ce groupe là et pouvoir accentuer davantage... ce qui est resté un peu bloqué chez certains élèves (155 E24).*
- *Si au contraire ça n'a pas été réussi, je retravaille sur cette notion-là. Ça peut être comme dans les ateliers de français, en groupe de besoins, de remédiations ou autre en fonction de l'exercice ou alors s'il a été réussi sauf sur un point par exemple, je ne vais retravailler sur ce point dans une autre... d'abord en entraînement et je refais une évaluation sommative sur la notion. Donc c'est une évaluation en termes intermédiaires (168 E26).*
- *Tous les vendredis matin, pendant 1 heure, en fonction des notions qu'on a vues avant, je vais leur proposer une activité écrite ou orale, ça dépend, pour remédier à leurs difficultés. Ils peuvent être en groupes de besoins, en remédiation avec moi, ça peut être avec un autre élève, sous forme de tutorat. Donc ils sont à deux et puis ils vont s'entre aider. Ça peut être une fiche qui peut être différent de celle des autres. Je vais cibler l'essentiel en évitant... en essayant de réduire là où la difficulté se trouve... pour qu'il réussisse. Ça peut être ça (169 E26).*
- *Nous essayons de prévenir très tôt et de mettre en place des solutions pour aider les enfants. Peut-être la mise en place des heures de soutien est-elle une partie de la solution ? Pour le moment, elles se passent bien. Nous avons choisi de travailler le matin et de façon très ludique. Tous les enfants à qui on l'a proposé viennent... sauf une pour incompatibilité horaire. Après une première période, les enfants ont fait des progrès mais il est trop tôt ou encore insuffisant pour conclure. Un gros travail reste encore à faire pour asseoir les compétences de base et apporter de la stabilité aux acquis (177 E6)*
- *Il y a l'obligation de prévoir beaucoup d'« occupations » pendant les temps où je suis prise avec les autres groupes (souvent trente minutes, ce qui est long pour des enfants plus jeunes). Pour cela, et pour répondre aux besoins différents des enfants, j'ai beaucoup tâtonné et réfléchi. J'ai choisi de préparer pour chaque enfant un fichier à utiliser sur son temps libre avec des activités et des supports variés : lexi-data, ordinateur, mots croisés, pavages... Les enfants font ce travail à leur rythme, dans l'ordre qu'ils choisissent. Il n'y a pas d'impératif de temps pour avoir fini ce travail (178 E6).*

11b- Trouver des réponses pédagogiques efficaces (qui permettent à l'élève de surmonter ses difficultés).

- *Pour les enfants qui sont en attente de réponses, pas forcément en difficulté mais qui ont des questions (2 E1).*
- *Je répétais. Je répétais un peu les notions, voir ce qui n'avait pas été compris (4 E1).*
- *Cette année, je fais ce que je peux pour les enfants en difficulté mais... c'est pas... je sens que j'y arrive pas aussi bien (6 E1).*
- *Il y a aussi les enfants qui sont en réussite. Là j'ai notamment des CM1 et je ne veux pas non plus qu'ils soient lésés et je veux aller aussi à leur rythme à eux et pouvoir progresser à leur rythme (7 E1).*
- *Le problème c'est que les enfants qui sont en difficulté c'est souvent les mêmes dans chaque discipline. Donc ça fait trop (22 E1).*
- *Ce qui est difficile c'est de pouvoir répondre à ces besoins [repérés dans les cahiers du jour] (25 E1).*
- *Tout ce qui est notion, des notions très spécifiques, ça je sais faire (26 E1).*
- *Louis par exemple, un de mes élèves, je sais ce qui ne va pas. Il est désorganisé, il a du mal à se mettre au travail. Il est perdu sur son cahier et là j'arrive pas à trouver des solutions en fait. Donc l'analyse oui je vois mais répondre à tout (27 E1).*
- *Par exemple, la dictée on voit tout de suite ce qui ne va pas. Ils connaissent les règles mais ils ont beaucoup de difficulté à les appliquer. Là on travaille parce que j'ai beaucoup d'élèves en difficulté (28 E1).*
- *Ça [les évaluations de la période] me permet de reconstituer des groupes de niveaux en lecture, en écriture (32 E2).*
- *C'est un petit peu la question qu'on se posait pour Camilla tout à l'heure. C'est de faire avancer les enfants en partant de ce qu'ils savent et en les faisant progresser (35 E2).*
- *On fait un groupe de besoins où je demande de refaire certaines fiches de sons (36 E2).*
- *Les cinq autres qui restent, il faut plus de temps pour l'apprentissage de la lecture. On sent bien qu'il faut répéter plusieurs fois. Une même séance doit être revue avec eux ou va demander qu'on reprenne de façon différenciée (37 E3).*
- *Les autres... ça va être la différenciation dans le travail, soit je vais m'attacher à repasser avec eux les exercices de compréhension, qu'ils m'expliquent, qu'ils verbalisent (40 E3).*
- *On travaille, on cherche ensemble, on répond et pas avoir un enfant qui a envie de donner la réponse parce qu'il sait la réponse quelque part (42 E3).*
- *En tant qu'enseignante je m'appuie beaucoup sur le suivi des élèves. C'est ce que j'ai marqué dans le sens où la classe de CP est une classe différente des autres classes dans le sens où la lecture ça se travaille tout au long de l'année, ça progresse tout au long de l'année, les compétences, on va voir les évolutions (46 E3).*
- *On reverra (49 E3).*
- *Deux pour lesquels je dois intervenir beaucoup plus souvent, réexpliquer ou donner de la manipulation. Deux qui auraient un peu plus de mal. Là j'ai besoin de reprendre un peu plus (57 E5).*
- *Après la récréation, on revient dans la classe et on a de nouveau un temps d'ateliers. Là, je gère les différents groupes, et ceux qui ont eu du mal en MS, je peux les reprendre l'après-midi aussi, ceux qui n'ont pas bien réussi leur fiche, ou j'adapte quand je vois qu'un enfant bloque vraiment, je les détache un peu du groupe que j'ai en main et je viens les aider (58 E5).*
- *On se concerte vraiment bien ici et les collègues des classes supérieures sont amenées aussi à parler de leurs difficultés. Pour des difficultés notamment du langage écrit ou de l'écriture. Je me suis dit justement que quand j'écris devant eux en*

insistant sur les points, les majuscules, ou les signes du pluriel, petit à petit ça les imprègne, et je me dis, j'espère que plus tard, ça fera tilt chez eux de mettre la majuscule, le point, les « s » quand il y a besoin. En MS/GS je le faisais pas. Je me rendais pas compte autant de l'importance (60 E5).

- *Aujourd'hui, on va avoir l'application avec la fiche. Là je vais me rendre compte si c'est à nouveau bien acquis ou pas et celui qui va avoir du mal. J'ai découpé des images pour qu'ils puissent manipuler avec des images détachées. Il y a plusieurs consignes qui entrent pour la même parce qu'il y a à faire des paquets de 3 mais aussi entourer et s'organiser sur sa fiche. Donc j'ai déjà les animaux de découpés et il pourra faire des paquets et du coup les coller. Je vais changer un peu la consigne mais mon objectif c'est de compter jusqu'à 3 et il aura quand même été atteint (61 E5).*
- *Je vais prendre justement des enfants ce soir des enfants qui ont de grosses difficultés en écriture, en propreté. Leurs cahiers vraiment sont illisibles. Donc on a prévu de commencer ce soir (64 E5).*
- *J'ai prévu de commencer par une discussion avec eux. Pour qu'ils expliquent où est le problème, comment ils ressentent ça, comment ils analysent ça. Et en fonction de ce qu'ils vont me dire, on va travailler, on va essayer...je vais essayer de les réévaluer en voyant la difficulté si c'est lié au crayon, si ils savent pas former leurs lettres, si c'est dans l'organisation de leur feuille, qu'ils sont perdus. Je vais avoir ces deux enfants là (65 E5).*
- *Les maîtresses de CM vont travailler sur la méthodologie parce qu'il y a des élèves qui savent pas faire leurs leçons correctement, ils savent pas par quel bout prendre ça. En CE2, ils font deux groupes et ils vont travailler sur le vocabulaire. Ils ont des jeux pour faire fructifier le vocabulaire. Et en classe de CE1, elle va les reprendre en lecture, en utilisant des jeux, des logiciels sur ordinateur. Et la maîtresse de GS va travailler sur la numération, je crois. On essaye de varier au maximum (66 E5).*
- *On s'est rendu compte surtout en CM2, B... a de grosses difficultés en expression écrite parce que les enfants n'ont pas de vocabulaire. Et je me dis c'est depuis tout petit que ça commence. Donc j'essaie beaucoup d'insister sur les livres, sur l'explication des mots qu'on peut rencontrer. C'est pas toujours facile d'adapter son langage mais on se rend compte quelquefois qu'ils n'ont pas compris la consigne, c'est parce qu'un mot les bloque finalement. Donc j'essaie beaucoup de varier mes propos, pour dire la même chose et de faire beaucoup nommer les choses. Je vois l'autre jour, on tirait les rideaux puis je leur demande en quoi étaient faits les rideaux, c'est vrai que ils ne savaient pas. Tout est à apprendre. Je me rends compte de plus en plus de ça. Peut-être encore plus dans nos milieux, à la campagne (68 E5).*
- *Dans les nouveaux programmes, les compétences de fin de cycle 1, c'est assez vague en fait. Il faut retrouver. Moi, je vais sur le site inattendu.org pour trouver des livrets, des idées... (71 E7).*
- *Pour l'instant les enfants qui sont en situation d'échec, c'est des enfants qui vont évoluer à un autre rythme. Je me sens capable de les aider. J'ai d'autres situations plus délicates... (79 E8).*
- *J'ai l'impression qu'à un moment, le support collectif ne permet plus de différencier suffisamment. Pour permettre aux enfants les plus en difficulté de se raccrocher à ce qu'on fait. Mais d'un autre côté, faire complètement autre chose, comment ...j'ai certainement une manière de faire qui est assez frontale et collective, comment faire pour qu'un enfant puisse faire des choses différentes mais en se sentant toujours au cœur de la classe (103 E14).*
- *On est en train d'élaborer un outil ...parce qu'on a repéré beaucoup d'élèves en production d'écrits qui ont du mal. On a essayé de voir ça ensemble. C'est en cours de réalisation. On a déjà discuté du format et de la façon de le présenter aux enfants. Ce sera un format A4. C'est un outil individuel... que l'élève pourrait utiliser pendant la production d'écrits. On a établi les différentes disciplines qui seraient regroupées sur ce format A4 en simplifiant les notions à chaque fois en essayant de voir quelles notions on va pouvoir mettre...les plus importantes. On va pas mettre tout un paquet d'informations. Orthographe, conjugaison, un petit peu de vocabulaire et de grammaire aussi. Comme le singulier et le pluriel. Donc on a vu pour l'instant y a trop de choses sur notre format. Il faut qu'on réduise encore. Ça complique notre tâche. Est-ce que ça veut dire...il faut se baser sur ce qui pose problème en général ? Après faut faire prendre conscience à l'enfant lui-même que il a vraiment besoin de cette règle-là, lui faire repérer son erreur pour qu'il puisse utiliser à bon escient la bonne règle au bon moment (106 E15).*
- *En discuter avec lui. L'obliger à repérer ses erreurs. Mais c'est pas évident pour un enfant de repérer ses erreurs. J'ai essayé de plusieurs façons. J'ai fait repérer les erreurs par un camarade, ça marche pas bien non plus. Ils voient pas leurs erreurs. Quand je leur fais par eux-mêmes ça marche un petit peu mieux. Pour certains ça va paraître évident et pour d'autres ...non (107 E15).*
- *C'est pour ça que je reprends toujours, j'insiste plus sur les consignes qu'au début de l'année (111 E15).*
- *Pour moi ça prend trois grandes formes dans ma tête. Sûrement qu'il y en a d'autres. Justement ...la différenciation, je prends par exemple Charles, qui a un gros problème de passage à l'écrit, je fais beaucoup de dictée à l'adulte encore avec lui. J'utilise la manipulation d'étiquettes qu'il recolle après dans son cahier ou on fait l'exercice en dehors. ...Qu'est-ce que je fais d'habitude ? Je sais que je fais trois choses..... Tous les enfants ne font pas les mêmes exercices. Je varie dans la quantité aussi. Très souvent c'est cet élève-là. Mais je le fais aussi avec Pierre... avec tous ceux qui ont un gros problème de passage à l'écrit. Mais ça n'empêche pas qu'ils écrivent aussi. Parce que j'insiste là-dessus sur l'entraînement de l'écriture. C'est qu'en s'entraînant...ils vont pas arrêter d'écrire pour autant. Pour certains, qui ne comprennent pas les consignes, je reviens plus vers eux. Je reformule aussi... mais la dictée à l'adulte c'est quelque chose que je fais très régulièrement. Dès qu'on voit quelque chose qui ne va pas (113 E15).*
- *Sur l'école, il y a eu tellement de difficultés de gestion que c'était omniprésent. Et tout ce qui était plus réussite des élèves, c'était un peu en deçà. Je le sais que j'ai consacré moins de temps (123 E19).*
- *B2i, c'est par rapport aux contraintes matérielles et au manque de personnel. Parce que quand il y a eu un EVS administratif, qui adorait l'informatique, il prenait des groupes, c'était plus facile. C'était il y a deux ans. C'est vrai, les CM n'ont eu aucune manipulation à l'école. En fait, le B2i, ça a été sur la dernière période...mais il n'y a rien eu de travaillé. Réellement. On a que deux postes qui peuvent être utilisés par les enfants sur quatre où on peut mettre des logiciels, sinon c'est que du traitement de textes parce qu'ils sont tellement vieux. C'est un problème de moyens matériels et de moyens humains (124 E19).*

- *On se dit qu'il y a des domaines où on fait sûrement pas comme il faudrait ou il y a des choses à revoir. J'imagine toujours la 6^{ème} sur une évaluation quand on a travaillé sur une notion, qu'on s'est entraîné ça va aller à peu près. Je pense que ces évaluations-là, les nationales... (132 E21).*
- *La réussite scolaire, je dirai déjà l'autonomie. Un élève qui est capable de voir ses erreurs, de comprendre ...parce que il y en a beaucoup quand même derrière qui on est toujours. Et l'adaptation aussi...ce qu'on disait tout à l'heure savoir s'adapter à une situation différente parce ils vont être amenés à ça au collège encore plus (135 E21).*
- *Je veux faire progresser chacun. C'est-à-dire ...ils partent pas tous du même endroit, ils ont pas tous le même niveau sur la ligne de départ (138 E22).*
- *J'essaie de faire référence à ce que j'utilisais quand j'étais en CP par exemple. J'ai pas d'autre ... référence. Donc, j'avais constitué un livret comme ça pour les élèves ...je voulais que ce soit un outil, un outil pour l'élève. Les attentes étaient déclinées mais en termes compréhensibles par l'élève. Y avait des bilans de temps en temps pour chaque compétence (140 E22).*
- *Une fois que la compétence était acquise c'était bon, on pouvait travailler autre chose sur le livret. Si c'était pas acquis, la compétence était travaillée de diverses manières et puis ils passaient un autre bilan à un autre moment de l'année. Et puis si c'était toujours pas acquis, ils continuaient à la travailler (141 E22).*
- *Ça fait déjà plusieurs années que je me pose la question de la place de l'erreur dans l'apprentissage des enfants. Leur laisser le temps de faire des erreurs, de ne pas aller tout de suite avec une fiche, un travail terminé, propre, etc. Et leur laisser le temps de faire des essais, de chercher dans l'apprentissage, ce qui permet aussi à l'enseignante comment il fonctionne, l'enfant, quel trajet il utilise pour arriver à l'apprentissage. J'ai entendu parler d'outils que j'aimerais bien un petit peu en savoir plus pour pouvoir les mettre en place (150 E24).*
- *Je me suis dit « ho la la » en mathématiques, finalement je pensais que c'était le domaine où on différenciait le plus. Je me suis dit y a du boulot en mathématiques parce que les résultats sont pas satisfaisants. Moi, je fais un stage par rapport à la littérature et ma collègue a fait le choix par rapport au domaine des mathématiques. Ça fait plusieurs années qu'on avait pas fait de stages... on avait déjà demandé l'an dernier mais on n'avait pas eu (154 E24).*
- *Là je leur ai donné un exercice à faire. Ils devaient cocher où ils entendent le son dans le mot, je vais les voir. Je corrige avec ...je fais réfléchir l'enfant sur ses erreurs, sur ses réussites je lui dis c'est bien. Alors qu'est-ce que tu entends ? Tu entends bien le son [e] ? (158 E25).*
- *Quand il y a vraiment trop d'erreurs, je veux le noter pour pouvoir ...m'en souvenir... Pour une deuxième activité qui travaille le même objectif je vais être plus vigilante par rapport à cet enfant qui n'avait pas du tout réussi... Je vais marquer ma présence plus dans cet atelier. Je vais juste avant qu'il s'en aille « attention, tu n'as pas réussi l'autre jour alors je vais te demander de faire des efforts aujourd'hui ». Voilà quand il part en atelier ou au cours de l'atelier...(161 E25).*
- *Je fais beaucoup plus d'écrits que je n'en faisais avant. De production ou copie. On écrit plus...Je les mets plus par rapport à avant en situation active. J'avais peut-être tendance, j'ai fait 11 ans d'enseignement avec beaucoup de suppléances, j'ai pas eu de formation au CFP, je fais mon petit...j'essaie vraiment plus de les mettre actifs alors qu'avant j'avais peut-être tendance à faire plus de cours magistral, que je ne fais maintenant...ça a un effet sur les élèves... dans la formulation, ils sont plus à l'aise pour prendre la parole et dans les résultats, je trouve... Dans le journal de bord, par exemple, l'enfant exprime par écrit tout ce qu'il ressent par rapport à un livre...ça peut-être recopier un résumé, parce que certains ne sont pas capables encore, mais petit à petit, ils s'autorisent à réagir...ils se laissent un peu plus aller, entre guillemets (163 E26).*
- *En CP, j'ai deux élèves...en difficulté enfin par rapport au groupe parce que je ne pense pas que ce sont des élèves en difficulté, dans le terme général. Et eux je vois bien où est le souci. Confusion de lettres, confusion de sons. Donc je sais sur quoi m'appuyer. Or en CE1, j'ai deux élèves en particulier, je ne sais pas, par quel côté commencer, parce que en langage oral, les constructions de phrases ne sont pas bonnes, la lecture...y a pas de compréhension de lecture, en math, c'est pareil, à la piscine c'est pareil...je ne sais plus vraiment par où...(171 E17).*
- *La différenciation est de plus en plus présente dans ma pratique d'enseignement : travail proposé aux élèves, apprentissages menés auprès des élèves (175 E10).*

12- Repérer les difficultés

12a- Mobiliser des stratégies quotidiennes

- *Il faut que je sois très efficace sur le repérage des enfants en difficulté. Je repère les enfants en difficulté quand je corrige sur le cahier du jour. Donc là il va falloir que je sois plus efficace d'entrée de jeu. Ce qui m'intéresse c'est ça (10 E1).*
- *Pour être claire je ne sais pas ...pour certains enfants je cible assez facilement. Je les observe, je regarde le cahier du jour (23 E1).*
- *Caractériser des groupes de réussite, moi, c'est dans mon livret. Moi c'est mon point d'appui réellement. Au jour le jour ça me permet de voir s'il y a des différences. Avoir des réussites comme ça, je note les évolutions comme ça au fur et à mesure (39 E3).*
- *C'est important de pointer assez rapidement les difficultés pour ne pas qu'un enfant reste dans sa difficulté et que ça l'empêche de progresser (47 E3).*
- *Dans le travail que je leur demande. Donc vis à vis des évaluations qu'on peut faire au niveau écrit ou au niveau oral, au niveau du langage, de la compréhension (56 E5).*
- *On a du mal à cerner si il n'y arrive pas ou s'il n'a pas envie. C'est ça qui me gêne le plus. Après, il a un caractère très particulier. Il embête beaucoup. Il est pas attentif. Quand je donne des consignes, il va facilement faire l'inverse. Je suis facilement obligée de le séparer des autres parce qu'il écrit sur la feuille du copain. Il dit des gros mots. Il est le seul (62 E5).*
- *J'essaie de noter au maximum les défauts de prononciations ou les mauvaises structures de phrases (63 E5).*

- *On parle souvent de nos élèves au fil des ans et on les retrouve malgré tout d'une enseignante à une autre. Ils grandissent, ils s'assagissent, pour ceux qui étaient les plus effervescents. Il y a des apprentissages aussi, heureusement qui interviennent. Mais malgré tout, les difficultés premières, par exemple, pour le graphisme, moi, en maternelle, c'est vrai que on a des enfants qui vont pas avoir forcément une belle écriture ou qui vont avoir des difficultés de propreté. C'est vrai quand elles en parlent je dis « ben oui c'est vrai en maternelle souvent c'était assez sale son travail » (69 E5).*
- *Ça me pose question sur mon rôle en maternelle, justement, « qu'est-ce que je peux mettre en place pour avoir des repérages plus précoces ? » (76 E8).*
- *En maternelle un élève qui réussit, je me base beaucoup sur le langage, un élève qui comprend, qui applique une consigne quand il n'y a pas trop de décalage entre la consigne et l'exécution. Je pensais...je prenais en compte est-ce que la passation de consigne a été aussi de ma part correcte, bien passée, si les conditions sont réunies, s'il y a un écart à ce niveau-là ça me questionne. Après je vais regarder dans différents domaines mais c'est vrai que le langage a une place importante. Est-ce que en activités plus logiques, en mathématiques, il y a des choses qui se mettent en place, qui se structurent (77 E8).*
- *J'ai repéré des problèmes de compréhension. C'est plus lié à ça. De mémorisation aussi. Des choses répétitives finalement. Quand je prends un petit peu de recul aux séances, des choses qui reviennent. Et puis après quand je prépare une séance je me dis : voilà, eux me reviennent à l'esprit (78 E8).*
- *Par rapport à ma compétence et mon objectif [l'enseignante présente un support qu'elle a construit pour planifier son enseignement], j'ai pensé à mes élèves en difficulté, comment les situer ; j'ai décliné cet objectif en plusieurs niveaux pour pouvoir situer l'enfant. Et après savoir d'où il part et où il est rendu. Voilà ce genre d'outil (80 E8).*
- *Au niveau de l'équipe pédagogique on voit bien...on suit nos élèves, on n'est pas surpris. Même au niveau des CM2, je sais lesquels on réussit, lesquels ont plus de mal par la suite...(114 E15).*
- *J'ai l'impression de beaucoup mieux les voir et comprendre...mieux les comprendre. C'est ce qu'on remarque en soutien c'est qu'on voit des choses qu'on ne voit pas autrement, qui nous échappe complètement (131 E21).*
- *Je ne suis pas encore en mesure d'en faire une analyse [de la réussite des élèves de maternelles – PS] (137 E22).*
- *Dans l'axe « s'approprier le langage », certains vont dire quelques mots, par forcément des phrases. Ils vont peut être utiliser un verbe, une action mais sans forcément expliciter les choses. Les premiers n'ont dit que quelques mots, les autres vont peut-être restituer l'ensemble de l'histoire mais avec quelques manques. On aura pas tous les détails. Mais ça permet aussi de cette façon de mettre en évidence les réussites de chacun (152 E24).*
- *Avec ma collègue, nous en reparlons régulièrement. Parce que nous avons fait évoluer... on a choisi de faire un classeur commun. Et on avait suivi votre conseil et là avec la mise en place du soutien, ça devient vraiment nécessaire de faire quelque chose en commun (156 E24).*
- *Aux petites vacances...je fais un petit bilan par rapport à mes annotations que je fais...je mets toutes mes observations quotidiennes, ou tous les deux jours, ça dépend. Et puis après j'analyse et après ça me donne des pistes pour avoir un travail ...pour définir un travail personnalisé pour chacun (159 E25).*
- *J'ai confiance en l'équipe pédagogique dans sa globalité, la communication ici permet de cibler rapidement les enfants en difficulté tout au long des cycles (170 E4).*
- *Les groupes de réussite sont assez fluctuants. Je les fais suite aux évaluations qui ne révèlent pas toujours le niveau exact d'un enfant et je me fie aussi à mes observations sur leur travail de tous les jours, leurs comportements, leurs rythmes de travail (176 E6).*

I2b- S'appuyer sur des bilans (évaluations sommatives)

- *Il faut bien évidemment faire des évaluations pour ceux qui ont des difficultés pour ensuite les aider dans des petits groupes, des activités adaptées. Par exemple pour certains enfants j'enlève quelques items pour qu'ils puissent vraiment se concentrer sur le début (12 E1).*
- *Je regarde les évaluations. Ça je sais faire (24 E1).*
- *Par rapport au soutien, parce que les évaluations diagnostiques (l'enseignante parle des évaluations nationales CM2), nous ont servi pour mettre en place le soutien. Mais en même temps, depuis je connais mieux mes élèves et il y a des choses par rapport à ces évaluations diagnostiques qui ... (164 E26).*

I2c- Prendre en compte les évaluations nationales

- *J'ai pu utiliser fin septembre début octobre, tirées des évaluations CE1 de l'année dernière. Quelques exercices et j'ai répertorié les difficultés que j'ai pu cerner chez certains élèves. Mais ça confirmait plutôt ce qu'on avait pu observer en classe. Je n'ai pas l'impression que ça apportait un éclairage plus grand par rapport à ce que j'avais pu observer en classe. J'avais déjà pu constater dans le travail quotidien (30 E2).*
- *Je ne sais pas...sans doute, un manque d'habitude d'exploiter. De prendre ça pour quelque chose d'assez ...demandé par l'institution en fait et de ne pas en tirer une exploitation concrète pour notre vie de tous les jours. Je crois...que c'est ça (104 E14).*
- *Avec ma collègue, on n'a pas été surprise du tout des résultats. Finalement les enfants qui n'ont pas du tout réussi, de profil 3, on les avait déjà repérés dans la classe. Lors des évaluations que l'on fait en classe régulièrement. Ce sont souvent des enfants qui sont suivis par le RASED au cours de l'année. Pour les enfants à profil 2, y a deux cas : y a des enfants pour lesquels on n'était pas surpris. On les savait un peu juste. Par contre, y en a ...on a été surpris des résultats parce qu'en classe c'est pas du tout ça qu'on avait. Là c'est plus un stress au moment de la passation des évaluations. On a rassemblé les CE1 pour les passer et les enfants ont été stressés. Comme un vrai examen. Alors que lorsqu'on passe les évaluations en classe, ça se passe plus facilement (108 E15).*

- Les évaluations on les trouvait un petit peu facile. Pour ces enfants-là, on a été surpris (109 E15).
- Compréhension des consignes, des énoncés. Je trouve qu'ils ont un gros problème de compréhension. C'est ce que j'ai cerné le plus dans les ...Que ce soit en maths ou français (110 E15).
- Ça m'a permis de voir les élèves qu'il faut surveiller. J'étais plus attentive à ceux qui ont donné des résultats plus faibles. Et en même temps, j'ai été surprise par des résultats faibles de certains parce que je trouvais qu'ils fonctionnaient bien en classe. Donc y en a une...deux c'était un accident (148 E23).
- Je les ai fait passer aux CE1[les évaluations nationales]. On s'était fait la réflexion avec ma collègue que les résultats étaient...on avait pas été surpris par rapport aux résultats, par rapport à nos élèves. Y avait une question dans un item que tous les élèves de l'école ont raté et c'était un tout petit exercice en maths. Du coup, cette petite erreur minime avait fait basculer de profil 1 en profil 2 et de profil 2 en profil 3. C'est intéressant de les corriger soi-même par rapport à ses élèves. Parce que qu'en on regarde les résultats comme ça, on peut se dire c'était pas terrible. Et finalement, quand on connaît ses élèves on sait que si. Ça manquait de représentativité (172 E17).
- Pour moi, c'est assez difficile parce que ...si je veux voir ce que je peux faire dans ma classe, j'ai pas de suivi. Je ne peux pas me baser sur des élèves que j'aurais pu avoir dans ma classe et qui sont rendus au primaire. Donc c'est assez...délicat. C'est des chiffres (173 E10).

II- LA MESURE DES ACQUISITIONS

II1- Evaluer les acquis

II1a- Mettre en œuvre un processus continu au travers des activités quotidiennes de la classe

- L'évaluation...est quand même nécessaire mais il faut quand même que je fasse attention à ce qu'ils ont fait auparavant pour savoir si c'est acquis ou pas (16 E1).
- A partir des évaluations diagnostiques, ça m'a permis de voir les élèves qui étaient en difficulté et de cerner la classe plus rapidement. En début d'année, ils ont pu ne pas réussir un item, et parce que c'était le début d'année, parce qu'ils n'étaient pas dans le rythme, parce qu'ils n'avaient pas compris ce qu'il fallait faire. Et puis après on se rend compte que ça y est c'est parti, ils ont bien compris. Ça sert vraiment de point d'appui pour être vigilant, pour suivre (43 E3).
- Les évaluations, on reprend à chaque fois, en début de période, je reprends les évaluations donc j'ai en tête le bilan de l'évaluation qui a été faite. Comme ça se suit, je sais où les enfants sont rendus (44 E3).
- C'est difficile je trouve d'évaluer...dans mon livret d'évaluation, il y a des items comme « utilise sujet/verbe », emploie le « je ». Je trouve que c'est difficile à évaluer clairement. Il faudrait à la limite quelqu'un ...j'avais vu des séquences où c'est l'ATSEM qui note ...c'est difficile je trouve d'évaluer vraiment clairement toutes les compétences (70 E7).
- Ça, c'est le suivi quotidien (85 E9).
- Une année, j'ai une petite fille. Je ne l'ai jamais entendue parler. Jamais. Comment voulez-vous évaluer un enfant ? Elle n'a jamais parlé. Mais je savais qu'elle parlait très bien. Je l'avais entendue parler à sa maman. Et l'année d'après en PS, ça a été (91 E11).
- En ce qui concerne le vocabulaire, le projet a commencé lors de l'année scolaire 2007/2008. En début d'année de CE1, j'ai interrogé oralement les élèves en leur demandant de donner le sens de tous les mots étudiés en CP. Ensemble, ils ont réussi. Il serait intéressant de le faire individuellement et sous forme écrite pour se rendre compte vraiment du nombre de mots mémorisés et du nombre d'élèves qui a acquis ou non le vocabulaire vu (149 E23).
- Ils sont évalués pas d'une façon ...comment dire...par une norme, par une note. C'est par l'observation en classe, par leur travail, leur attitude, qu'on retrouve dans le socle commun (162 E26).

II1b- Concevoir des contrôles, des bilans des apprentissages (fin de période)

- Je fais deux types d'évaluation : en fin de période ou des évaluations en fin de notions, dès qu'on a terminé la notion j'évalue (11 E1).
- C'est moi qui reporte ... Donc voilà...mes évaluations. Celle-ci par exemple est en fin de période. Puisque j'avais travaillé sur tout ça durant cette période (18 E1).
- Ça c'est en fin de notions. Je voulais m'assurer que tout soit bien compris donc j'ai fait une évaluation. Oui généralement dans la semaine qui suit la fin de l'entraînement (19 E1).
- Parfois on a des surprises par rapport au travail du quotidien. On a l'impression qu'ils n'ont pas compris une notion (34 E2).
- Une fois que la compétence a été traitée en classe, je passe à l'évaluation sommative. Et là je mets le résultat là-dessus. Là je les ai faites en fin de période (88 E9).
- Je ne vous cache pas que c'est très difficile de remplir les livrets scolaires. Je trouve ça très difficile parce que ... moi, je vois la différence...en PS, je vois, j'avais des élèves qui ne parlaient pas. Comment voulez-vous évaluer un enfant qui ne parle pas. Il va savoir faire des choses, je le vois bien sur son travail. Mais si je lui pose une question, il est pas capable de me répondre. Comment voulez-vous faire évaluer un enfant ? Et moi, je trouve qu'évaluer un enfant, à 3 ans, 3 ans et demi, c'est tôt. C'est très tôt (92 E11).

- L'élève en a besoin et les parents en ont besoin. Pour moi, ce qui est important c'est de savoir si l'enfant a bien réussi son travail et comment il l'a réussi. S'il l'a réussi seul, s'il a eu besoin d'aide, s'il a eu besoin d'un support (98 E11).
- L'évaluation surtout sous la forme de bilans qui va dans les familles avec des remarques sur le travail général et l'avancée du travail en classe. Et un petit mot qui explique où en est l'enfant. Ça me pose question, dans le sens où les enfants qui sont très en difficulté, finalement, j'ai l'impression que c'est un moment où on marque encore plus leurs difficultés. Et je ne suis pas sûre que ça leur rende service pour avancer. J'ai l'impression pour certains, c'est marquer, à un moment donné, l'ampleur de ce qui est difficile. Ça me semble être vraiment dure pour certains enfants et quand je fais des mots, les bilans, ...quelquefois je me dis, si en tant que parent, je recevais ça, je ne sais pas ce que les gens peuvent en faire, en fait. J'aimerais savoir comment on peut rendre ce moment de bilan positif. Comment on peut lui donner une forme qui fait qu'un enfant qui a peu d'acquis et est en difficulté, il va y voir ses progrès plutôt que ses lacunes (100 E14).
- Puisque dans la classe, des enfants ne vont pas faire la même chose, est-ce que ça a du sens d'évaluer un enfant sur ce qu'il n'a pas fait en classe ? Parce que l'évaluation, c'est une norme quand même. J'ai beaucoup de mal à démêler tout ça en fait (101 E14).
- Quand on a fait les évaluations en début CP, c'est quelque chose qui la stressait énormément. Donc elle a pas forcément réussi quelque chose qu'elle pouvait réussir en classe habituellement (115 E18).
- L'année dernière, j'avais Kilian. Vous avez entendu parler de lui, il va être orienté en CLIS, donc je faisais des évaluations complètement différentes mais il était pas content non plus, il n'avait pas les mêmes évaluations que son voisin. Donc les évaluations, c'est toujours mon gros souci (120 E16).
- Quand on a un élève en grosse difficulté, on lui propose un travail différencié au quotidien. Il va de soit que les évaluations (sommatives) sont également différenciées. On ne peut pas lui présenter celles qui seront faites par la classe puisqu'il ne peut pas ou peut-être des extraits (145 E23).
- Les évaluations, avec ces tableaux très complexes... Franchement, c'est la première fois qu'on a ces évaluations là de faites pour toute l'équipe. C'était presque imbuvable. Je vais être honnête ... C'est dans le traitement des résultats. On a trouvé ça très difficile... au niveau analyse des résultats. On les a faites parce que tout est nouveau...on a été pris de court parce que on ne savait pas comment mettre tout cela en place mais... avec du recul, je n'avais pas besoin de ça pour mettre en place le soutien. Les évaluations formatives que je fais en classe, l'observation de mes élèves que je fais en classe, tout ça me donne des données... (166 E26).
- C'est quand je vois en fait une notion. Et avant de faire une évaluation sommative, l'évaluative formative me sert pour voir qui a compris ou qui n'a pas encore compris la notion. En fonction de l'évaluation formative, si tout le monde l'a réussie, je peux faire l'évaluation sommative un peu plus tard (167 E26).

111c- Intégrer la logique des évaluations nationales

- Je les ai corrigées mais je me souviens plus. Mais c'est difficile parce que quand on n'a pas le niveau. Ça paraissait assez simple. Effectivement j'avais des CM (89 E9).
- Franchement, je vais vous dire non. En plus l'année dernière, j'étais en arrêt toute l'année puisque j'ai eu un bébé. Donc, non. On en parle. Je ne suis pas allée voir les évaluations de CE1 (95 E11).
- Le fait que je sois passée en CE1/CE2, j'ai quelque part... je connaissais, j'ai souvenir qu'il fallait qu'on garde des traces et je me suis entre guillemets fait avoir, je ne sais plus pour quelle raison, je n'avais pas garder les traces de l'année précédente et il les fallait, je pensais facilement les avoir et puis voilà mes collègues ...disons que M... la directrice avait ça encore sur son ordinateur quelques semaines et puis voilà elle a tout effacé. Je pense que c'est intéressant de savoir le taux d'enfants qui sont entre guillemets en difficulté ou pas (128 E20).
- Ces élèves-là avec des évaluations comme ça (PISA) ils sont pris par des choses qui les parasitent complètement...on les connaît c'est ça qui est difficile. On a l'impression de les tenir parce que ils savent quand même ce qu'on attend d'eux mais s'adapter à une situation complètement (133 E21).
- C'est pour ça qu'elles sont intéressantes enfin moi, je trouve, parce que même sans le vouloir on a toujours le même fonctionnement, la même façon de préparer nos évaluations (134 E21).
- Pour les évaluations nationales, on a repris la même chose. Cette année, on a donné ça. Et on m'a dit que l'année dernière c'était la même chose. On a fait passer la première partie... (146 E23).
- Pour le repérage des élèves, je n'étais pas là...mais c'est vrai je ne me suis même pas posé la question. C'était des enfants qui étaient en difficulté scolaire. Comportement aussi. C'est vrai...ils ont été séparés dans les deux CE2... mais je n'ai pas toutes les données (147 E23).
- Pour les évaluations CE1, disons que c'est la première fois qu'on parle chiffres. Je me suis dit finalement, jusqu'ici quand on venait nous évaluer c'était plutôt par rapport aux apprentissages... là je me suis dit...honnêtement, je ne mettais pas posé, personnellement la question avant. On le faisait par contre beaucoup en collectif, au moment des projets d'école (153 E24).
- Les évaluations nationales, c'est un outil de plus pour nous, pour voir ce que sont devenus nos élèves et ...réorienter à travers le projet d'école et ce qu'on peut mettre en place d'après les points faibles. En réunion de concertation, avec notre directeur ... y a quelques années, ce que je trouvais très bien quand y avait des évaluations en CE2, ils nous associaient à la correction, nous les professeurs de maternelle et on aimait bien voir ce que donnaient nos élèves. Et puis sans les chiffres précisément, régulièrement, on est amené à demander aux collègues ce que deviennent tel ou tel élève. Comment il a progressé (157 E24).
- Il a certains résultats dans les évaluations qui ne me semblent pas le reflet forcément de l'élève en fait aujourd'hui (165 E26).
- En discutant avec mon directeur, il m'a dit que les résultats étaient bons mais c'est pas ce qu'on retrouve au niveau des difficultés à l'école. Les résultats sont là mais on trouve toujours des difficultés. Quand on regarde, les résultats sont là, on pourrait estimer que les enfants se débrouillent relativement bien à l'école. Ce qui n'est pas le cas au quotidien. On continue à travailler sur les axes du projet d'école (174 E10).

II2- Traduire les acquisitions, les compétences

- *Alors ça c'est mon livret. J'ai repris les compétences du livret, je présente les matières. Après ce sont les notes obtenues (13 E1).*
- *Alors c'est un code couleur dans cette école. Moi au début j'utilisais des notes comme je faisais dans d'autres écoles. Le code couleur je le trouve intéressant dans la mesure où c'est visuel. On sait d'emblée ce qui est acquis ou pas (14 E1).*
- *Ce que je reproche à ça, c'est que ce n'est pas suffisamment précis. Il y a des exercices, je sais que les enfants ont réussi plus ou moins mais il y a quelques erreurs alors mettre un vert...je vais mettre un vert parce qu'il a a priori compris la notion mais tout n'est pas bon. Donc c'est difficile de pouvoir mettre ...c'est pas très facile je trouve. Ça manque un peu de précision (15 E1).*
- *Là ce sont des évaluations de vocabulaire sur le dictionnaire donc je mets la compétence au-dessus : compétence évaluée et le point au-dessus. J'en suis venue à ça. Parce que au début je mettais tout là (en haut de la fiche élève la liste des compétences évaluées), puis ensuite les exercices. Oui, maintenant je vais rester sur cette façon de faire puisque déjà les enfants si retrouvent mieux et moi aussi d'ailleurs (17 E1).*
- *Les enfants découvrent leurs cahiers. Ce qui les intéresse c'est de savoir s'il y a bien, très bien, quelque chose comme ça... des phrases et des remarques plus pointues ils vont moins regarder (29 E2).*
- *C'est le tableau que j'ai pu réaliser suite aux évaluations de la période 1 avec le code couleur (les notes sont converties en couleur) (31 E2).*
- *Elles permettent de voir [les évaluations de la période] où en sont les élèves, certes. Après c'est l'échelonnement des couleurs. A partir de quand on peut mettre un point vert, un point jaune, un point rouge. Il y a toujours une marge d'erreurs. Mais je m'interroge toujours, est-ce que c'est vraiment acquis, est-ce que c'est vraiment en cours d'acquisition ? (33 E2).*
- *Noé, je sais qu'il n'a pas réussi les nombres jusqu'à trente neuf donc ça va être à reprendre en début de période pour qu'on arrive ...et par contre en début d'année, il n'arrivait pas jusqu'à dix, et que maintenant il arrive jusqu'à quinze. Maintenant il arrive à écrire les nombres, il n'y arrivait pas en début d'année. Mais pas forcément à les lire (45 E3).*
- *Dans notre livret, le Stabilo, c'est aussi lisible par l'enfant. Tout ce qui est vert, ça y est tu as compris. Orange, c'est un peu moins bien. Rouge, c'est difficile (48 E3).*
- *Je pense que lire la compétence c'est difficile mais l'enfant se situe quand même (50 E3).*
- *Le moyen c'est le trait et quand c'est pas bien c'est ...on fait pas la tête du bonhomme, c'est juste à l'envers, en fait (51 E3).*
- *Les corrections sont faites avec eux. Comme les fiches, ce soir, je vais reprendre un temps avec eux pour discuter avec eux, voir comment ça se passe. Alors c'est vrai dès fois, le travail c'est moins bien qu'un autre et on a mis un sourire (52 E3).*
- *Je vais avoir observé l'enfant et je vais savoir qu'il a fait des efforts, qu'il a cherché, qu'il a évolué. C'est un signe d'encouragement (53 E3).*
- *« Tu t'es encore trompé mais j'ai vu que t'as évolué, tu as essayé d'avancer ». L'enfant est quand même content. Il n'a pas réussi mais « je suis quand même dans la bonne phase »... Ce n'est pas qu'un critère de travail pur (54 E3).*
- *Dans le cas d'un travail pas fait ou de comportement de classe qui ne correspond pas du tout. Comme c'est arrivé une fois à Théo qui n'était pas content du tout parce que c'est un enfant qui sait, qui sait. Et qui a envie et pour lui, il va avoir toujours un sourire. Pour une fois, pour montrer aussi que la maîtresse elle n'est pas contente, que l'exercice il n'est pas bien fait, que le comportement il avait fallu le reprendre plusieurs fois. On en a discuté. J'ai fait le signe-là parce que ce n'était pas les attentes vis-à-vis de toi, ce matin (55 E3).*
- *Je m'interrogeai par exemple pour mettre un point vert uniquement quand c'est acquis, et on ne met rien d'autre. Pas mettre de rouge, d'orange. On se posait la question par rapport à l'évaluation. On en discutait...avec une collègue qui a un autre inspecteur qui disait il faut que des points verts sinon l'enfant ...il faut valoriser uniquement l'enfant. Le problème, ma question c'est si je mets que des points verts, on ne va pas savoir ce qui a été évalué et ce qui ne l'a pas été (72 E7).*
- *C'est vrai qu'ils ont eu des réussites. Ils ne sont pas catalogués « je sais pas faire ». Y a pas dans la classe (74 E8).*
- *J'ai mis en place le classeur de réussite. On l'a appelé avec les enfants, « je sais faire ». Je n'ai pas employé le mot de réussite mais par contre c'est « je sais faire ». Le but c'est de les valoriser. Qu'ils se permettent aussi de s'auto-évaluer, c'est-à-dire qu'on va répertorier toutes leurs connaissances. Quand j'ai fait ça, ça m'a aidé, j'ai visualisé mes élèves. Je savais que Baptiste était là...J'avais... Mathis ici. Je pouvais mettre des noms. En travaillant sur le socle commun, on peut établir un outil de progression dans nos classes... (81 E8).*
- *C'est une autre conception. C'est aussi regarder la réussite...on regarde ce que l'élève sait faire, il ne situe pas dans l'échec. Si j'envisageais un livret d'observations, je pourrai faire...quatre niveaux, 1, 2, 3, 4 et situer l'enfant (82 E8).*
- *Par exemple pour cette activité-là, j'ai commencé avec les MS. On a collé des étiquettes vertes pour les photos, vertes...enfin je me suis dit qu'il y avait trop. Je pense que je vais utiliser un autre codage, un autre vert, un peu plus tendre pour la deuxième étape...si il faut trois étapes. Je pensais utiliser un codage de couleur. J'étais partie sur le vert parce que c'est ce que je réussis. C'est la symbolique... (83 E8).*
- *Quand j'ai commencé à enseigner, j'ai utilisé un livret tout fait et j'avais je sais plus, cinq pages, alors je mettais des croix, c'était même pas ce que je faisais moi en réalité, puisque les objectifs des fois, j'essayais de les comprendre, je comprenais pas toujours ce qu'ils voulaient dire (84 E8).*
- *Ça, c'est le suivi pour les évaluations qui sont pour le livret de compétences (86 E9).*
- *Au niveau du codage, c'est la même chose sauf que.. j'ai repris le codage qui est fait ici au niveau du cycle 2. Etoile ou croix, c'est considéré comme acquis donc vert. Le trait c'est jaune, c'est une compétence qui n'est pas complètement stabilisée. Il y a encore des erreurs. Et enfin rouge ou le point c'est quand c'est pas acquis. (87 E9).*

- Je voyais y a des petites choses sur Internet qui représentent des petits arbres où on voit l'enfant qui colorie. Il part des racines. A cet âge-là ça représentera beaucoup plus quelque chose que des A ou des étoiles dans leur livret (90 E9).
- Je trouve, c'est très difficile d'évaluer des enfants en PS. Par exemple, moi, ce que j'ai noté sur les livrets d'évaluation : des progrès sont à faire (93 E11).
- On peut peut-être alors de ne pas évaluer comme ça. Faire un dossier comme ça. Faire juste par rapport... faire juste langage ... vivre ensemble. Je sais pas trop. Et en fait j'en faisais un aussi pour les TPS et là pour les TPS, je me suis aperçue que c'était plus le vivre ensemble et en fait je l'ai pas fait l'année dernière. J'en ai parlé avec ma directrice et j'en ai pas fait l'année dernière. J'en voyais pas trop l'utilité (96 E11).
- Quand je suis arrivée là, l'enseignante fonctionnait comme ça. Et je pense que les enfants, moi, je le vois cette année, les enfants ont besoin, pour savoir s'ils ont fait correctement leur travail, ils ont besoin de ce petit bonhomme-là. Ils ont besoin... des fois, je ne le marque pas et eux me disent « tu ne m'as fait le petit bonhomme ». Là je dis tu vois tu n'en as pas besoin parce que tu as fait ton travail avec moi. Là, dernièrement, c'était décrire l'image de la petite fille et...même eux sont demandeurs, pour savoir s'ils ont bien travaillé, si il y a une erreur, donc le petit bonhomme est comme ça, si le travail n'est pas bien fait, c'est ... C'est une façon aussi de valoriser leur travail. Je vais pas le noter, y a pas de notes (97 E11).
- Maintenant pour essayer d'avoir une image de l'enfant assez globale, j'ai fait une fiche par domaine et une fiche récapitulative. Quand je l'ai remplie, j'ai vraiment vu mes élèves. Erwan, pour ne pas le citer, c'est vrai quand je regarde ma fiche c'est vraiment lui qui ressort bien. Au départ j'avais fait acquis, en cours d'acquisition, non acquis et je trouvais que c'était pas lisible. En mettant des couleurs, parce que dans ma tête avant même de faire la grille, dans ma tête je voyais Erwan en difficulté. J'ai du mal à le dire parce que je trouve qu'il est en décalage par rapport au groupe parce que je trouve que j'ai un groupe de GS plutôt bon (99 E13).
- Ce que je trouve très dur, dans notre système, c'est un enfant qui repart avec une fiche qui est pleine de rouge. On pointe tout ce que l'enfant ne sait pas faire, plutôt que d'aller chercher ce que l'enfant sait faire (102 E14).
- Il faut mettre ce qu'on doit atteindre peut-être en étant plus présent au niveau de l'évaluation, en disant « si tu peux y arriver » ou pas ? Mettre « a réussi avec l'aide de l'enseignant » mais « a réussi » (116 E18).
- J'utilise le bien, le bravo et je le dis souvent oralement. J'essaye d'être très positive. J'ai vu trop d'enfants « j'y arriverais jamais donc c'est pas la peine ». Donc essayer de les amener...je dirais pour un élève qui fonctionne très bien, je vais lui mettre bien ou très bien. Un élève qui est peut-être plus en difficulté et qui réussit je vais lui mettre « bravo » (118 E18).
- Quand je vois ma façon d'évaluer. Je vous ai montré Enora et que je vois malheureusement, c'est une petite fille qui fait énormément d'effort et que je vois, malheureusement pour elle, des choses comme ça, la petite elle est dégoûtée. Elle voit son petit voisin qui a des croix partout et encore maintenant c'est des croix, avant c'était tout vert. Elle se dit ben moi j'y arriverais pas. Et moi, ça, ça me fait pitié (119 E16).
- On voit souvent les pictogrammes du petit bonhomme qui sourit, qui pleure, mais je sais pas comment les enfants peuvent les comprendre, les interpréter (121 E19).
- Je vois bien que quelquefois ils me disent, mais le bonhomme il est pas content. Souvent c'est sur du graphisme, en fait, que je trouve que c'est pas appliqué. Mais ils n'ont pas la même perception que moi. Donc je me demande si c'est judicieux de travailler sur ce genre de pictogrammes vu que je ne peux pas le faire devant eux. Si ma correction, je la faisais devant eux et que je puisse la justifier pourquoi je fais ça, mais comme c'est pas toujours facile à faire, je me dis est-ce que le soir, l'après-midi je reprends avec eux l'activité du matin et je leur explique pourquoi je mets le bonhomme (122 E19).
- Dans ce qui est proposé dans les évaluations (l'enseignante présente les livrets scolaires), il y a ... l'avantage de celui-ci c'est qu'on voit le progrès sur trois années ou quatre années, alors que celui-ci c'est juste pour la PS. Mais en même temps quand je vois celui-ci, c'est pas parlant du tout... alors que celui-ci on mettait des points de couleurs (dessin « Elmer » avec les compétences écrits dans les cases). Et celui-ci je trouve c'était d'autant plus parlant, il y avait un côté ludique. L'enfant pouvait voir « j'ai des points verts, j'ai des points orange ou rouge » (125 E20).
- Aujourd'hui, je me repose la question maintenant. J'ai envie de le retravailler ce cahier d'évaluation, mais pas seule. Par exemple, la forme ronde, effectivement, peut-être qu'il y aura des enfants qui au mois de février ne sauront toujours pas la forme ronde mais qui la sauront à la fin de l'année et je me dis c'est un peu dommage de mettre par exemple rouge alors qu'en fin d'année ils sauront la forme ronde. Du coup, la question que je me pose, comment faire...cette idée d'Elmer ça me plaît beaucoup ...je voudrais pas pénaliser l'enfant, le but c'est vraiment d'aller vers la réussite et d'autant plus avoir des points verts ou des petits bonhommes verts, c'est d'autant plus motivant pour l'enfant. Je me pose la question, je me tâte en même temps je sais que je suis prise par le temps (126 E20).
- On parle beaucoup de cahier de réussite, en ce moment et quand je vois Elmer finalement, je me dis il irait plus dans ce sens-là pour l'enfant. Je voyais aussi un dessin qui représente la compétence ... Par exemple, ce livret, il y a 1, 2, 3 ...si l'enfant ne réussit pas la première année, je préfère ne rien mettre. Voilà. S'il a réussi il va mettre la couleur verte la deuxième année. Moi je pense que chaque enfant ...j'en suis d'autant plus consciente avec deux petites jumelles que j'ai en MS l'après-midi, il y effectivement un décalage avec leurs camarades mais pour l'instant pour moi, c'est comme si il y avait un décalage de six mois, c'est vrai que ce qu'elles n'ont pas acquis en PS, ça y est, là elles commencent et je me dis que ce serait dommage de les pénaliser, là dès maintenant (127 E20).
- Au sein du cycle 1, j'envisage avec mes collègues de répartir des niveaux d'attente, en fonction des âges... PS, MS, GS. Et puis après à l'intérieur de ma classe...c'est là que c'est pas facile...(136 E22).
- Dans le livret scolaire il faut pas qu'il soit présenté de cette manière, ce livret. On a les compétences, éventuellement des compétences intermédiaires mais on peut pas saucissonner en TPS, PS MS. Ça peut être un parcours qui est rempli (139 E22).
- On avait une évolution de ça puisque ça pouvait être orange, orange/vert ou vert. Je sais pas si ça peut être adapté (142 E22).
- J'essaye de construire quelque chose. Je ne sais pas où ça va me mener mais dans les réussites j'essaye de citer des situations de classe, des situations dans lesquelles les élèves se sont retrouvés. Après les compétences attendues sont

distanciées par rapport aux situations concrètes. Mais je ne sais pas encore où je vais avec cette histoire d'évaluation (143 E22).

- *Nous mettons toujours en haut des fiches, sourire, bouche droite ou bouche à l'envers. Pour savoir si l'objectif est atteint ou non et l'an dernier nous avons essayé de supprimer ce visage sur les fiches qui étaient plus des fiches d'entraînement, des fiches qui étaient plus de niveaux, etc. et on trouvait que les élèves s'impliquaient moins dans ...mais peut-être qu'on attend trop quelque chose de fini, de ...donc alors on ne sait plus trop. En début de carrière, ça m'était arrivé aussi de demander à l'élève ce qu'il pensait lui de son travail. Donc on est un peu en questionnement par rapport à ça et on sait pas trop exactement vers quoi aller (151 E24).*
- *C'est pour analyser la situation de l'enfant...S'il a une erreur, il a presque acquis...le bleu est presque vert. C'est expliqué comme ça aux enfants. Ils connaissent bien. Quand ils ont un feu orange, ils savent qu'il y a une petite marge à atteindre pour réussir et quand on a rouge... Bon, c'est rare quand je mets des feux rouges. Quand aucune réponse n'est bonne je mets un feu rouge mais. C'est plus... j'évalue plutôt là où est l'enfant... (160 E25).*

ORIGINE DES UNITES DE SENS RELATIVES A L'EFFICACITE

I- LA REUSSITE DES ELEVES

I1- Garantir des apprentissages (progression de l'élève, acquisitions identifiables)

I1a- Mettre en place des dispositifs

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

I1b- Trouver des réponses pédagogiques efficaces (qui permettent à l'élève de surmonter ses difficultés).

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

I2- Repérer les difficultés

I2a- Mobiliser des stratégies quotidiennes

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

I2b- S'appuyer sur des bilans (évaluations sommatives)

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

I2c- Prendre en compte les évaluations nationales

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

II- LA MESURE DES ACQUISITIONS

II1- Evaluer les acquis

II1a- Mettre en œuvre un processus continu au travers des activités quotidiennes de la classe

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

II1b- Concevoir des contrôles, des bilans des apprentissages (fin de période)

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1

		E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1			E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

II1c- Intégrer la logique des évaluations nationales

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1

II2- Traduire les acquisitions, les compétences

	- de 5 AGS	De 6 à 10 AGS	De 11 à 15 AGS	De 16 à 20 AGS	De 21 à 30 AGS
Secteur public	E12-1978-MS	E1-1979-CE2/CM1 E2-1977-CE1 E7-1975-PS E14-1977-CP E15-1977-CE1/CE2 E17-1973-CP/CE1 E19-1978-MS E21-1977-CM1	E9-1975-CE1/CE2	E13-1964-MS/GS	E4-1962-MS/GS E16-1956-CE1 E22-1961-PS
Secteur privé	E10-1979-MS/GS	E3-1979-GS/CP E8-1971-PS/MS E18-1974-GS/CP	E11-1968-TPS/PS E26-1973-CM2	E5-1968-TPS/PS/MS E20-1965-TPS/PS E24-1965-GS E25-1966-GS/CP	E6-1962-GS/CP/CE1 E23-1962-CE1